



INITIATIVE POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE EN AFRIQUE (IFNA)

RAPPORT DE MISE EN ŒUVRE SUR 10 ANS
(2016-2025)



REMERCIEMENTS

L'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) présente à travers ce rapport un effort collaboratif dirigé par l'équipe dévouée du Secrétariat de l'Initiative pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle en Afrique (IFNA) et l'Agence de développement de l'Union africaine-NEPAD (AUDA-NEPAD). Cette initiative a été menée à bien grâce à un processus consultatif approfondi et à un examen technique, impliquant diverses parties prenantes, notamment grâce à la contribution technique du Groupe 2 Agriculture et Développement Rural et le Département du Développement Économique de la JICA.

Ce rapport a été élaboré avec le soutien et les conseils de Mme Estherine Fotabong, directrice de l'agriculture, des systèmes alimentaires et de la durabilité environnementale à l'AUDA-NEPAD, et avec l'aide de Mme Kefilwe Fifie Moalo-si, chargée de programme senior, de nutrition et de sécurité alimentaire. Les principales rédactrices techniques de ce rapport sont Mme Angela Kimani et Mme Priscilla Hanta, consultantes régionales de l'IFNA pour les pays anglophones et francophones, sous la direction du secrétariat de l'IFNA.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes et institutions qui ont participé à la préparation du présent rapport et aux activités de l'IFNA à travers l'Afrique. Nous remercions tout particulièrement les organisations membres du comité directeur de l'IFNA, notamment la BAD, l'AUDA-NEPAD, la FAO, le FIDA (a été omis), la JICA, le JIRCAS, l'UNICEF, le PAM, la Banque Mondiale et l'OMS, ainsi que les Communautés Economiques Régionales (CER) et les États membres de l'Union Africaine (UA), pour leur précieuse contribution technique et leur collaboration continue

Nous sommes également reconnaissants à la JICA pour son soutien financier et technique par l'intermédiaire du Secrétariat de l'IFNA et son engagement politique de haut niveau. Nous remercions tout particulièrement M. Hiroyuki Yamaguchi, Vice-Président de la JICA.

Message

de Mme. Estherine Fotabong,

Directrice de l'Agriculture, de la Sécurité alimentaire et de la Durabilité
Environnementale, Agence de Développement de l'Union Africaine-NEPAD
(AUDA-NEPAD)



L'importance de l'IFNA pour faire progresser la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique

L'Agence de Développement de l'Union Africaine - NEPAD félicite l'Initiative pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle en Afrique (IFNA) pour son engagement sans faille à relever les défis persistants de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire à travers le continent. Depuis son lancement en août 2016 lors de la sixième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI) au Kenya, l'IFNA a fait des progrès notables dans la promotion d'une approche collaborative et multisectorielle visant à améliorer les résultats nutritionnels, conformément au Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA), en particulier dans le cadre de la Déclaration de Malabo et de l'objectif de développement durable n° 2 (ODD 2).

L'objectif de l'IFNA, qui est de mettre en place un cadre solide pour la collaboration avec les gouvernements africains, fait écho à la mission de l'AUDA-NEPAD, qui consiste à accélérer la mise en œuvre des politiques et des programmes de sécurité alimentaire et nutritionnelle sur le terrain. L'accent mis sur l'engagement de multiples parties prenantes et l'intégration de la nutrition dans les systèmes agricoles et alimentaires est essentiel pour le développement durable du continent.

L'approche nationale de l'Initiative, qui comprend les analyses de situation de 2017 et l'élaboration ultérieure des Stratégie Nationale d'Action dans le cadre de l'IFNA (ICSA), a apporté des informations précieuses fondées sur des données factuelles qui éclairent les stratégies nationales et régionales. Les réunions régionales, telles que le premier atelier régional de l'IFNA à Dakar en 2018, ont joué un rôle déterminant dans la facilitation de l'apprentissage entre pays et la promotion de l'action collective.

L'AUDA-NEPAD se félicite également de la mise en œuvre de l'IFNA dans plusieurs pays africains et de l'intégration délibérée du programme d'alimentation scolaire fondé sur la production locale (HGSF) de l'AUDA-NEPAD dans le processus ICSA, notamment au Ghana, au Botswana et au Nigeria. Cette synergie illustre l'alignement de l'IFNA avec le vaste programme de l'AUDA-NEPAD en matière d'agriculture, de sécurité alimentaire et de nutrition. Elle renforce l'importance de tirer parti des cadres continentaux existants tels que le PDDAA pour mettre en œuvre des interventions efficaces.

Nous saluons également les piliers stratégiques de l'IFNA, en particulier les Stratégie Nationale d'Action dans le cadre de l'IFNA (ICSA), qui recensent les bonnes pratiques et les défis à relever et constituent une ressource essentielle pour le plaidoyer et le dialogue politique en vue d'améliorer les résultats en matière d'alimentation et de nutrition en Afrique.

Alors que nous poursuivons la mise en œuvre de la stratégie et du plan d'action de Kampala du PDDAA (2026-2035), l'AUDA-NEPAD se réjouit à la perspective d'approfondir sa collaboration avec l'IFNA et ses partenaires. Ensemble, nous pouvons renforcer les capacités nationales, améliorer la cohérence des politiques et obtenir des résultats mesurables qui améliorent la vie des Africains, en particulier les plus vulnérables.

Message

de M. Yamaguchi Hiroyuki,

Vice-président, de l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA)



Réfléchir, apprendre et innover : une décennie avec l'IFNA et plus encore

L'Initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (IFNA) a été lancée lors de la sixième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI) en 2016, en tant qu'initiative conjointe de l'AUDA-NEPAD et de la JICA visant à accélérer l'amélioration de la nutrition sur tout le continent africain. Au cours de la dernière décennie, l'IFNA a formé des partenariats avec divers acteurs afin de faire progresser les politiques et de mettre en œuvre des interventions ciblées sur le terrain qui favorisent la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers le continent, conformément aux objectifs de développement durable (ODD) et au Programme détaillé de développement de l'agriculture en Afrique (PDDAA). L'IFNA a également joué un rôle important dans l'Initiative pour la sécurité alimentaire en Afrique de la JICA, lancée en 2022.

Au départ, l'IFNA s'est concentrée sur la définition de son orientation stratégique et la mise en place des bases nécessaires à une mise en œuvre efficace. En 2019, trois ans après son lancement, la Déclaration de Yokohama de l'IFNA a été révélée lors de la TICAD VII, suscitant des attentes quant à l'accélération des activités pratiques sur le terrain. Si la pandémie de COVID-19 en 2020 a affecté la nutrition dans le monde entier, elle a particulièrement ralenti les activités de terrain de l'IFNA et aggravé les résultats nutritionnels en Afrique. Malgré ces difficultés, à la suite du sommet N4G de Tokyo reporté et tenu en 2021, l'IFNA a progressivement repris ses activités sur le terrain et a développé des initiatives impliquant divers partenaires, notamment dans le domaine du renforcement des capacités et de la mise en œuvre sur le terrain. Après ces rebondissements, c'est grâce à nos efforts collectifs que l'IFNA a franchi cette étape importante de ses 10 ans d'existence.

Grâce aux initiatives menées au cours de la dernière décennie, l'IFNA a approfondi sa compréhension de la manière dont les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture peuvent contribuer à l'amélioration de la nutrition, ainsi que de la manière dont une collaboration multisectorielle et multipartite peut être mise en place pour atteindre l'objectif commun.

Ce rapport sur les dix années de mise en œuvre retrace le parcours de l'IFNA au cours de la dernière décennie, en mettant en évidence ses défis, les enseignements tirés, les meilleures pratiques et les approches concrètes. J'espère que le partage de ces expériences inspirera les gouvernements, les partenaires et les parties prenantes du monde entier et constituera une ressource précieuse pour faire progresser les efforts d'amélioration de la nutrition dans les années à venir.



Table des matières

REMERCIEMENTS	i
MESSAGES	ii
LISTE DES ABRÉVIATIONS	vi
RÉSUMÉ EXÉCUTIF	vii

CHAPITRE 1 INTRODUCTION..... 5

1. APERÇU DE L'ALIMENTATION ET DE LA NUTRITION.....	6
1.1 Aperçu général	7
1.2 Aperçu régional de l'Afrique	7
2. MISSION ET OBJECTIFS DE L'IFNA	8
2.1 Mission	8
2.2 Objectifs	9
2.3 Évolution des pays cibles.....	9
2.4 Cadre de mise en œuvre de l'IFNA	10
2.5 L'approche de l'IFNA	11
2.6 Structure de mise en œuvre de l'IFNA.....	11

CHAPITRE 2 ACTIVITÉS DE L'IFNA 12

1. PLANIFICATION NUTRITIONNELLE MULTISECTORIELLE	13
1.1 Documentation des bonnes pratiques.....	13
1.2 Élaboration des Stratégie Nationale d'Action dans le cadre de l'IFNA (ICSA)...	14
2. Plaidoyer	19
2.1 Aperçu	19
2.2 Plaidoyer.....	19
2.3 Réunions du comité directeur de l'IFNA	23
2.4 Réunions des partenaires de l'IFNA	24
3. DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS	27
3.1 Aperçu	27
3.2 Formations régionales.....	27
3.3 Évaluation des formations au renforcement des capacités	31
3.4 Approche NFA et application NFA	31
4. MISE EN ŒUVRE SUR LE TERRAIN	33
4.1 Aperçu	33
4.2 Exemples d'interventions dans le cadre de projets	33

CHAPITRE 3 CONCLUSION ET PERSPECTIVE D'AVENIR42

1 CONCLUSION	43
2 PERSPECTIVE D'AVENIR	45

ANNEXES46

ANNEXE 1 : CALENDRIER DES ATELIERS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ICSA PAR PAYS	47
ANNEXE 2 : RÉSUMÉ DES RÉUNIONS DU SC.....	48

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Liste des pays ayant participé à chaque réunion	26
Tableau 2: Résumé de la formation sur le renforcement des capacités	28

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Les dix pays initialement couverts par l'IFNA	9
Figure 2: But de l'initiative	10
Figure 3: Cadre conceptuel pour la mise en œuvre de l'IFNA	14
Figure 4: Principales fonctionnalités de l'application NFA	32

LISTE DES ABRÉVIATIONS

BAD	Banque Africaine de Développement
AMU	Union du Maghreb arabe
PA	Plan d'Action
ASAL	Terres arides et semi-arides
UA	Union Africaine
AUDA-NEPAD	Agence de Développement de l'Union Africaine - NEPAD
CEO	Président-Directeur Général
CFS	Comité de la Sécurité Alimentaire Mondiale
CIAT	Centre International d'Agriculture Tropicale
CNDN	Conseil National de Développement de la Nutrition
DNCC	Comité de Coordination Nutritionnelle du District
CAE	Communauté de l'Afrique de l'Est
CEEAC	Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale
CEDEAO	Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FCT	Tables de Composition des Aliments
FNS	Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
GHS	Service de Santé du Ghana
HGSF	Alimentation scolaire fondée sur la production locale
ICN	Congrès International de Nutrition
ICSA	Stratégie d'Action Nationale de l'IFNA
IFAD	Fonds International de Développement Agricole
IFNA	Initiative pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle en Afrique
IGAD	Autorité Intergouvernementale pour le Développement
IUNS	Union Internationale des Sciences de la Nutrition

JICA	Agence Japonaise de Coopération Internationale
JIRCAS	Centre International Japonais de Recherche en Sciences Agricoles
KCCP	Programme de Co-crédation des Connaissances
MBNP	Ministère du Budget et de la Planification Nationale
MoFA	Ministère de l'Alimentation et de l'Agriculture
MSC	Coordination Multisectorielle
MOG	Directives Opérationnelles et de Gestion
NFA	Amélioration de l'accès à une Alimentation Riche en Nutriments
N4G	Nutrition pour la Croissance
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ODF	Élimination de la Défécation à l'air libre
RECs	Communautés économiques régionales
SADC	Communauté de Développement de l'Afrique Australe
SC	Comité Directeur
ODD	Objectifs de Développement Durable
SUN	Mouvement Mondial pour améliorer la Nutrition pour tous
TICAD	Conférence internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
WAHO	Organisation Ouest-africaine de la Santé
WASH	Eau, Assainissement et Hygiène
BM	Banque Mondiale
WDDS	Indice de Diversité Alimentaire des Femmes
PAM	Programme Alimentaire Mondial
OMS	Organisation Mondiale de la Santé



INITIATIVE POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE EN AFRIQUE
RAPPORT DE MISE EN ŒUVRE SUR 10 ANS (2016-2025)

RÉSUMÉ EXÉCUTIF



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

L'Initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (IFNA) est une initiative de dix ans lancée conjointement par l'Agence de développement de l'Union africaine-NEPAD (AUDA-NEPAD) et l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) lors de la sixième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI) à Nairobi, au Kenya, en 2016 dans l'optique de contribuer à l'amélioration durable de l'état nutritionnel de tous les Africains tout au long de leur vie, l'IFNA s'est d'abord concentrée sur dix pays, puis a étendu son engagement à l'ensemble du continent africain. Le présent rapport résume les principales activités et réalisations de l'IFNA tout au long de son existence.

Des centaines de millions de personnes dans le monde souffrent encore de la faim, tandis que la planète est loin d'atteindre les sept objectifs fixés dans le cadre des Objectifs mondiaux en matière de nutrition à l'horizon 2030¹. En 2023, on estimait à 298 millions le nombre de personnes souffrant encore de la faim en Afrique, soit environ 20 % de la population du continent. Malgré des efforts louables, l'Afrique continue de faire face à des défis importants pour lutter contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition.

Afin de mettre en œuvre efficacement sa stratégie, l'IFNA a mis en place une structure de coordination inclusive composée de partenaires, d'un comité directeur (SC) et du secrétariat de l'IFNA. Entre 2016 et 2025, douze réunions du SC et trois réunions des partenaires (tenues entre 2017 et 2021) ont été organisées, servant de plateformes clés pour l'orientation stratégique, l'échange de connaissances et la coordination entre les parties prenantes.

Au début de l'initiative, l'IFNA s'est concentrée sur l'établissement d'orientations stratégiques au niveau pays grâce à l'élaboration de stratégies nationales d'action dans le cadre de l'IFNA (ICSA). Ces stratégies ont été élaborées dans le cadre de processus participatifs, sur la base d'enquêtes préparatoires qui ont évalué le contexte de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans chaque pays. En mai 2018, huit pays initialement concernés par l'IFNA avaient finalisé leurs ICSA dans le cadre d'ateliers nationaux soutenus par le secrétariat de l'IFNA. Ce travail fondamental a servi de base aux efforts subséquents de planification multisectorielle et a orienté l'évolution de l'axe stratégique de l'IFNA.

Sur cette base, l'IFNA a promu deux approches clés :

- **Une Approche de Coordination Multisectorielle (MSC)**

qui favorise la coordination entre les agences nationales et les partenaires, ainsi que les actions communautaires dans tous les secteurs, notamment l'agriculture, l'alimentation, la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène, et l'éducation, afin d'améliorer les résultats en matière de nutrition.

- **Une Approche axée sur les nutriments pour améliorer l'accès à l'alimentation (NFA)²**

qui identifie les carences nutritionnelles critiques grâce à une évaluation alimentaire et favorise l'accès à des aliments riches en nutriments pour une meilleure alimentation.

Ces deux approches ont fourni la base conceptuelle et opérationnelle pour la mise en œuvre des trois piliers fondamentaux de l'IFNA : Plaidoyer, le renforcement des capacités et la mise en œuvre sur le terrain.

¹ <https://www.who.int/news/item/27-05-2025-world-health-assembly-re-commits-to-global-nutrition-targets-and-marketing-regulations#:~:text=Countries%20at%20the%20seventy%2Deighth,age%20to%20less%20than%205%25.>

² L'approche axée sur les nutriments pour améliorer l'accès à l'alimentation (NFA), anciennement appelée « approche axée sur les nutriments », a depuis été officiellement renommée. Le présent rapport adopte la terminologie mise à jour afin de s'aligner sur la nomenclature officielle actuelle de l'IFNA.



Pilier 1 - Plaidoyer :

L'IFNA a participé à des plateformes mondiales et régionales clés, telles que le Comité de la Sécurité Alimentaire Mondiale (CSA) (2018, 2019), les Sommets Nutrition pour la Croissance (N4G) à Tokyo (2021) et Paris (2025), la 7e Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD) (2019), 8e (2022) et 9e (2025) TICAD, le 22e Congrès International de la Nutrition (CIN) (2022), le Sommet de l'Union africaine (UA) (2023) et le Sommet Africain sur le Climat (2023), afin de promouvoir un développement sensible à la nutrition et de faire entendre la voix collective de l'Afrique sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Ces efforts de plaidoyer ont contribué à accroître la visibilité de l'IFNA et à mobiliser l'intérêt et le soutien des décideurs politiques, des partenaires de développement et des experts techniques.

Pilier 2 - Renforcement des capacités :

L'IFNA a aidé les États membres de l'Union africaine (UA) à renforcer leurs capacités grâce à une série de formations régionales et nationales organisées depuis 2023, en collaboration avec les communautés économiques régionales (CER). Ces formations visaient à améliorer les connaissances techniques et les compétences pratiques des fonctionnaires de différents secteurs, en mettant l'accent sur l'application de la MSC et de la NFA, ainsi que sur la réalisation d'analyses des carences en nutriments, afin de soutenir une planification fondée sur les évidences et une mise en œuvre au niveau communautaire. Elles comprenaient la formation de la CEEAC (mars 2023), la formation de la CAE (octobre 2023), la formation nationale en Tanzanie (février 2024), la formation de la SADC (août 2024) et la formation de la CEDEAO (juillet 2025).

Une évaluation de suivi en ligne menée en 2025 a révélé que la plupart des participants avaient efficacement mis à profit les résultats de la formation, malgré la persistance de contraintes telles que le financement et les limites des capacités locales.

Dans le cadre de son innovation technique, l'IFNA a développé l'application NFA, un outil numérique créé en collaboration avec la JICA, l'AUDA-NEPAD et les membres du SC afin d'évaluer l'apport alimentaire et de recommander des solutions alimentaires pour combler les carences nutritionnelles. Cette application a été testée dans plusieurs pays, notamment au Ghana, en Zambie, au Malawi et au Sénégal, et devrait à l'avenir soutenir la planification décentralisée de la nutrition.

Pilier 3 - Mise en œuvre sur le terrain :

L'IFNA a soutenu la mise en œuvre de l'ICSA à travers des projets à petite échelle qui ont démontré les effets concrets sur l'amélioration de la nutrition des bénéficiaires. Ces projets ont été mis en œuvre dans plusieurs pays, notamment au Ghana, au Kenya, au Mozambique, à Madagascar et au Cameroun. L'IFNA a soutenu la mise en œuvre de projets pilotes en deux phases : la phase 1, de 2021 à 2022, et la phase 2, de 2024 à 2025, qui comprenait des innovations telles que la nutrition à base de poisson et la planification à l'aide d'une application.

L'IFNA a également contribué à la mise en œuvre d'activités sensibles à la nutrition en soutenant des projets pilotes à petite échelle basés sur des plans d'action élaborés par des fonctionnaires ayant participé au programme de co-crédation de connaissances (KCCP) de la JICA. Au Sénégal, au Ghana, au Malawi et en Zambie, ces projets ont concrétisé les plans d'action des participants sous la forme d'interventions multisectorielles axées sur l'alimentation, contribuant ainsi à l'amélioration de la nutrition locale.

Une version simplifiée de cette approche a également été mise en œuvre au Tchad, où une formation de deux jours a soutenu les premières étapes de la mise en œuvre du plan d'action.

Au cours de la dernière décennie, l'IFNA a poursuivi sa mission en étroite conformité avec la Déclaration de Malabo, l'ODD 2 et d'autres cadres régionaux et nationaux en matière de sécurité alimentaire et de nutrition. L'IFNA a mis en place une plateforme collaborative qui fait le lien entre l'expertise technique, le leadership gouvernemental et l'action locale.

À l'avenir, il sera essentiel pour l'IFNA de s'appuyer sur ces réalisations tout en s'adaptant à l'évolution du contexte mondial et aux nouvelles priorités. Le renforcement de la collaboration avec les CER africaines et les gouvernements, tout en tirant parti des ressources de l'IFNA, des ressources locales au sein des gouvernements africains et d'autres partenariats philanthropiques, sera déterminant pour garantir la poursuite du succès dans les années à venir.

INITIATIVE POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE EN AFRIQUE
RAPPORT DE MISE EN ŒUVRE SUR 10 ANS (2016-2025)

CHAPITRE 1 INTRODUCTION



INTRODUCTION

1. APERÇU DE L'ALIMENTATION ET DE LA NUTRITION

L'Initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (IFNA) est une initiative conjointe menée par l'Agence de développement de l'Union africaine-NEPAD (AUDA-NEPAD) et l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA). Elle a été lancée lors de la sixième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI) qui s'est tenue à Nairobi, au Kenya, en 2016. L'IFNA a été conçue comme une initiative sur 10 ans qui s'achèvera en 2025, avec pour objectif de contribuer à l'amélioration durable de l'état nutritionnel de tous les Africains tout au long de leur vie. Elle s'aligne avec la Déclaration de Malabo de l'Union Africaine, le deuxième objectif de l'Agenda 2030 pour le Développement Durable (ODD 2), ainsi qu'avec la Décennie d'Action des Nations Unies pour la Nutrition, lancée en 2016.



Cérémonie de lancement de l'IFNA lors de la TICAD VI (2016)

Malgré les progrès réalisés dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans diverses régions du monde, la faim et la malnutrition persistent. Cela a empêché le monde d'atteindre les objectifs 2.1 et 2.2 des ODD, qui visent à éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et toutes les formes de malnutrition d'ici 2030. Les principaux facteurs à l'origine de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition se produisent plus fréquemment et simultanément, avec une intensité croissante.

Il s'agit notamment de la variabilité et des phénomènes climatiques extrêmes, des conflits et des ralentissements économiques.³

Le triple fardeau de la malnutrition continue d'augmenter dans toutes les tranches d'âge à l'échelle mondiale, avec la coexistence, dans des contextes similaires, de la sous-nutrition, des carences en micronutriments, du surpoids et de l'obésité.



1.1 Aperçu général

La faim dans le monde persiste depuis trois ans, avec environ 757 millions de personnes souffrant de la faim en 2023, soit une personne sur onze dans le monde. On prévoit que 582 millions de personnes continueront de souffrir de faim chronique d'ici 2030.⁴ En outre, on estime que 295 millions de personnes ont été confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë dans certains pays en 2023.⁵ Ces chiffres indiquent qu'il reste encore beaucoup à faire pour enrayer la progression mondiale de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition.

En 2022, environ 35 % de la population mondiale, soit environ 2,8 milliards de personnes, n'avait pas les moyens de s'alimenter sainement. La hausse des prix des denrées alimentaires est considérée comme un facteur clé limitant l'accès à une alimentation nutritive. Les conflits et l'insécurité, les phénomènes climatiques extrêmes et les chocs économiques demeurent des facteurs majeurs d'insécurité alimentaire et de malnutrition dans de nombreuses régions du monde.

Le monde n'est pas non plus en voie d'atteindre l'un des sept objectifs nutritionnels fixés dans le cadre des Objectifs mondiaux en matière de nutrition pour 2030. Des progrès ont été observés dans la réduction du retard de croissance, dont la prévalence mondiale a baissé de quatre points de pourcentage (passant de 26 % en 2012 à 22 % en 2022) et devrait encore diminuer pour atteindre 19,5 % d'ici 2030. En revanche, l'obésité mondiale est en hausse, sa prévalence passant de 12 % en 2012 à 15,8 % en 2022.⁶

Un rapport de l'UNICEF publié en 2024 estime que 181 millions d'enfants de moins de cinq ans vivent dans une situation de pauvreté alimentaire grave.⁷ Cela signifie qu'ils ne bénéficient pas d'une alimentation riche en nutriments pendant leur petite enfance, ce qui les rend très vulnérables à diverses formes de malnutrition. Les conflits localisés, les chocs climatiques et les crises alimentaires et nutritionnelles aggravent la pauvreté alimentaire des enfants, en particulier dans les contextes humanitaires et autres situations de fragilité.⁸

1.2 Aperçu régional de l'Afrique

L'Afrique dispose d'une grande diversité d'aliments issus de tous les groupes alimentaires, y compris des aliments indigènes qui sont nutritifs, résistants au changement climatique et compatibles avec les pratiques alimentaires locales. Les aliments indigènes africains pourraient jouer un rôle clé dans la satisfaction des besoins nutritionnels de la population tout en renforçant la résilience climatique des communautés africaines.⁹

Le continent a déployé des efforts considérables pour lutter contre la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition. Malgré ces efforts, 20 % de la population du continent (environ une personne sur cinq, soit un total de 298 millions de personnes) continuait de souffrir de la faim en 2023. La prévalence de la sous-alimentation devrait continuer d'augmenter en Afrique si des mesures adéquates ne sont pas mises en œuvre.



Cours de cuisine pour nourrissons au Mozambique

⁴ FAO, IFAD, UNICEF, PAM et OMS. 2024. L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2024 – Financer la lutte contre la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition sous toutes ses formes. Rome. <https://doi.org/10.4060/cd1254en>

⁵ FSIN et GNAFC. 2025. GRFC 2025. Rome. <https://openknowledge.fao.org/items/e98e2938-1905-497c-85bc-f4cf51872bd1>

⁶ FAO, IFAD, UNICEF, PAM et OMS. 2024. L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2024 – Financer la lutte contre la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition sous toutes ses formes. Rome. <https://doi.org/10.4060/cd1254en>

⁷ Définition de la pauvreté alimentaire infantile : la pauvreté alimentaire infantile est définie comme l'incapacité des enfants à accéder à une alimentation nutritive et variée et à en consommer pendant la petite enfance (c'est-à-dire les cinq premières années de leur vie).

⁸ Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). Pauvreté alimentaire infantile : privation nutritionnelle dans la petite enfance. Rapport sur la nutrition infantile, 2024. Résumé du rapport. 2024. UNICEF, New York, juin 2024. <https://data.unicef.org/resources/child-food-poverty-report-2024/>

⁹ FAO. 2024. Recueil des aliments oubliés en Afrique – Publication complémentaire à Intégrer les aliments oubliés d'Afrique pour une meilleure nutrition.. Accra. <https://doi.org/10.4060/cc5044en>

Le nombre de personnes en Afrique qui n'avaient pas les moyens de s'alimenter sainement est passé de 900 millions en 2021 à 924 millions en 2022.¹⁰

En ce qui concerne les objectifs mondiaux en matière de nutrition, la prévalence du retard de croissance chez les enfants en Afrique s'élève à 22 %, celle de l'émaciation infantile à 5,8 %, celle de l'anémie chez les femmes

en âge de procréer à 38 %, et celle de l'obésité chez les adultes est passée de 12,8 % en 2012 à 16 %. Il convient de noter que le taux d'obésité chez les adultes a augmenté par rapport aux 12,8 % enregistrés en 2012, selon les dernières données disponibles du rapport SOFI 2024.¹¹ On estime qu'un enfant sur trois en Afrique vit dans une situation de pauvreté alimentaire grave. Cela signifie que ces enfants ont jusqu'à 50 % plus de risques de souffrir de malnutrition mettant leur vie en danger.¹²



2. MISSION ET OBJECTIFS DE L'IFNA

2.1 Mission

La mission de l'IFNA est d'aider les pays africains à améliorer durablement la nutrition en renforçant les mécanismes de coordination entre les parties prenantes qui créent une synergie entre les actions multisectorielles sur le terrain.

Les principes de l'IFNA, tels qu'ils ont été convenus lors de la Déclaration de l'IFNA en août 2016, sont les suivants :

- Accélérer la mise en œuvre sur le terrain de politiques, programmes et activités nutritionnels centrés sur les personnes, qu'ils soient spécifiques à la nutrition et/ou sensibles à la nutrition.
- Mettre l'accent sur l'inclusion et l'autonomisation des femmes, des jeunes, des petits exploitants agricoles et d'autres groupes marginalisés.
- Coordonner et produire de véritables effets synergiques entre plusieurs secteurs, tels que la santé, l'agriculture, l'éducation, la protection sociale, l'eau, l'assainissement, l'hygiène, et entre les différentes parties prenantes.
- Renforcer le suivi et l'évaluation des interventions, ainsi que le travail d'analyse sur l'environnement favorable et le cadre politique.
- Soutenir des systèmes durables d'amélioration nutritionnelle et de prévention de la malnutrition afin de renforcer la résilience de la communauté grâce à la coordination entre les interventions à court, moyen et long terme.

¹⁰ FAO, IFAD, UNICEF, PAM et OMS. 2024. L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2024 – Financer la lutte contre la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition sous toutes ses formes. Rome. <https://doi.org/10.4060/cd1254en>

¹¹ FAO, IFAD, UNICEF, PAM et OMS. 2024. L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2024 – Financer la lutte contre la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition sous toutes ses formes. Rome. <https://doi.org/10.4060/cd1254en>

¹² Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF). Pauvreté alimentaire infantile : carences nutritionnelles dans la petite enfance. Rapport sur la nutrition infantile, 2024. Résumé du rapport. 2024. UNICEF, New York, juin 2024.

2.2 Objectifs

L'objectif général de l'IFNA est d'établir un cadre de collaboration avec les gouvernements africains afin d'accélérer la mise en œuvre de leurs politiques de sécurité alimentaire et nutritionnelle sur le terrain.

Les objectifs stratégiques de l'IFNA comprennent:

- **Actions nutritionnelles multisectorielles synergiques:**

Promouvoir des approches alimentaires spécifiques à la nutrition et sensibles à la nutrition sur le terrain, dans le cadre d'un mécanisme de coordination efficace et durable entre les différentes parties prenantes, afin d'améliorer la nutrition dans les pays africains.

- **Apprentissage mutuel et partage des connaissances:**

Créer des opportunités pour les pays africains afin d'optimiser la qualité de l'amélioration nutritionnelle et de l'apprentissage à travers le continent à partir de bonnes pratiques et d'expériences grâce à des approches d'apprentissage entre pairs.

- **Preuve:**

Produire des données probantes suffisantes pour illustrer les synergies multisectorielles des actions nutritionnelles et les examiner dans le cadre d'études menées par des universités et des instituts de recherche, en collectant des données afin d'étayer la prise de décision en matière de politiques et de programmation pour une approche mieux coordonnée.

- **Plaidoyer:**

Crée un environnement propice à l'intégration de la nutrition dans les secteurs clés, qui est constamment promu par le biais des structures de communication existantes, tant au niveau national qu'international.



Récolte de légumes au Mozambique



Jardin communautaire au Mozambique

2.3 Évolution des pays cibles

Au début de l'initiative, l'IFNA s'est concentrée sur dix pays, dont le Burkina Faso, l'Éthiopie, le Ghana, le Kenya, Madagascar, le Malawi, le Mozambique, le Nigeria, le Sénégal et le Soudan, comme le montre la figure 1 à droite.

Par la suite, l'IFNA s'est étendue à l'ensemble du continent africain, sur la base de la Déclaration d'IFNA Yokohama adoptée lors de la septième TICAD en 2019.



Figure 1 : Les 10 pays initialement couverts par l'IFNA

2.4 But de l'initiative

L'IFNA aide les pays à traduire leurs politiques et stratégies nutritionnelles prioritaires en interventions spécifiques grâce à la formulation de la Stratégie Nationale d'Action dans le cadre de l'IFNA, appelée « ICSA ». L'ICSA est un plan d'action mené par le gouvernement et élaboré selon une approche participative et multisectorielle, qui permet de concentrer les ressources limitées sur les actions nutritionnelles les plus prioritaires.

L'IFNA vise également à renforcer les capacités au niveau infranational afin de traduire la politique nationale en programmes concrets au niveau local, en fonction des besoins spécifiques au contexte.

La figure 2 ci-dessous présente le cadre de mise en œuvre de l'IFNA 2016-2025.



Adhésion à la Déclaration de Yokohama de l'IFNA (2019)



Événement parallèle à Paris N4G (2025)

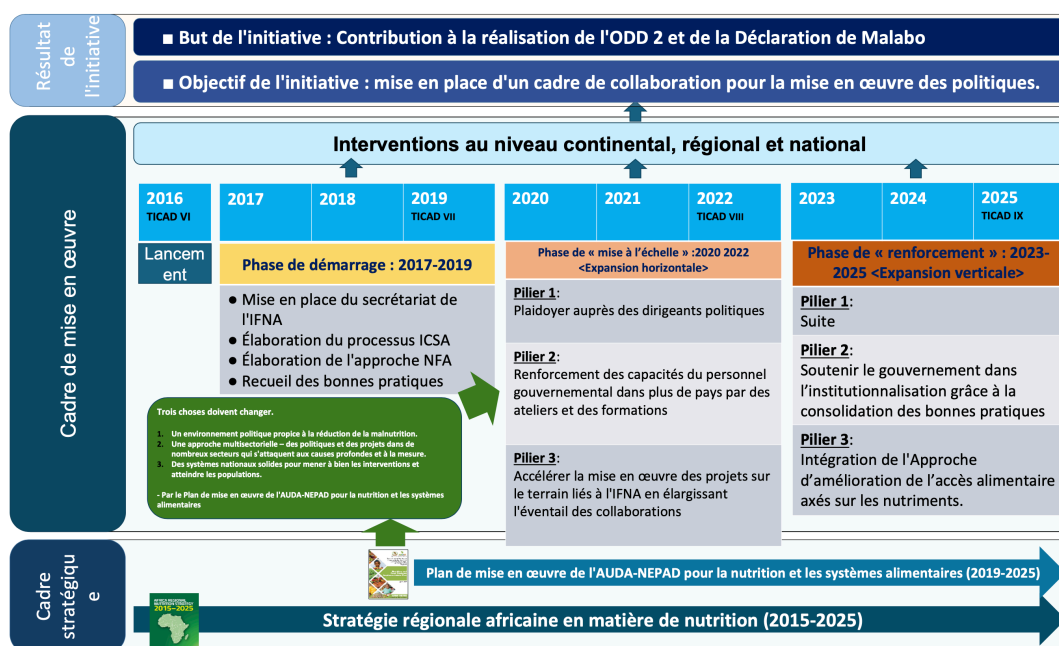


Figure 2 : Cadre de mise en œuvre de IFNA (2016 to 2025)

2.5 L'approche de l'IFNA

L'IFNA encourage la diversification alimentaire contextualisée pour relever les défis nutritionnels, en mettant l'accent sur deux approches clés :

- **Approche de coordination multisectorielle (MSC)**

Bien que l'IFNA se concentre sur le secteur alimentaire et agricole en matière de nutrition, elle encourage la collaboration avec d'autres secteurs à tous les niveaux afin d'élaborer des politiques et des programmes nutritionnels efficaces.

- **Approche axée sur les nutriments pour améliorer l'accès à l'alimentation (NFA)¹³**

Cette approche est une stratégie d'amélioration nutritionnelle basée sur l'alimentation qui favorise la diversité alimentaire et encourage la production et la consommation d'aliments riches en nutriments spécifiques, afin de lutter contre des problèmes majeurs tels que le retard de croissance et l'anémie. La NFA et son application numérique (disponible pour smartphones et PC) permettent d'identifier les aliments riches en nutriments et adaptés au contexte local afin de répondre à des problèmes nutritionnels spécifiques.

2.6 Structure de mise en œuvre de l'IFNA

La structure de l'IFNA comprend des partenaires, le comité directeur (SC) et le secrétariat.

- **Partenaires IFNA :**

L'IFNA travaille avec un large éventail de partenaires, notamment les gouvernements nationaux africains, les partenaires de développement, les organisations internationales et nationales, la société civile et le secteur privé. Ces partenaires s'engagent par le biais de plateformes qui facilitent le partage des connaissances et des expériences.

- **Comité directeur :**

Le Comité directeur fournit des orientations techniques et politiques à l'IFNA et se réunit chaque année. Il comprend dix organisations membres : la FAO, le PAM, le IFAD, la Banque mondiale, l'UNICEF, l'OMS, la JICA, le JIRCAS, la BAD et l'AUDA-NEPAD.

- **Secrétariat de l'IFNA :**

Le Secrétariat, hébergé par l'AUDA-NEPAD en Afrique du Sud, gère les opérations quotidiennes de l'IFNA et soutient la mise en œuvre efficace de ses interventions.



¹³ Anciennement appelée « Approche d'amélioration de l'accès à l'alimentation axée sur les nutriments », cette approche a depuis été officiellement renommée. Le présent rapport adopte la terminologie mise à jour afin de s'aligner sur la nomenclature officielle actuelle de l'IFNA.

INITIATIVE POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE EN AFRIQUE
RAPPORT DE MISE EN ŒUVRE SUR 10 ANS (2016-2025)

CHAPITRE 2 ACTIVITÉS DE L'IFNA



ACTIVITÉS DE L'IFNA

1. PLANIFICATION NUTRITIONNELLE MULTISECTORIELLE

Documentation des bonnes pratiques

Un atelier consultatif s'est déroulé à Dakar, au Sénégal, du 25 au 27 avril 2018, afin d'aider les pays participants à partager leurs connaissances en échangeant les enseignements tirés, ainsi que de préparer la finalisation de l'ICSA au niveau national. Plus de 69 participants étaient présents, dont 29 provenant des dix pays participant à l'IFNA, 40 participants issus des organisations du comité directeur de l'IFNA (FAO, IFAD, JICA, JIRCAS, AUDA-NEPAD, UNICEF, PAM et OMS), ainsi que des instituts de recherche internationaux et des ONG.

L'atelier a notamment permis aux participants de partager des informations préliminaires utiles au processus de l'élaboration de leur stratégie nationale d'action dans le cadre de l'IFNA (ICSA), notamment les principaux défis nutritionnels et le ciblage géographique au niveau national. Une liste d'interventions potentielles susceptibles d'être traduites en concepts de projets a également été examinée.

Chaque pays a également partagé au moins une bonne pratique visant à renforcer l'environnement favorable au sein de ses structures gouvernementales. Ces bonnes pratiques ont ensuite été officiellement documentées et partagées avec les différents pays à des fins d'apprentissage.



Élaboration des Stratégie Nationale d'Action dans le cadre de l'IFNA (ICSA)

Aperçu de l'ICSA

La Stratégie nationale d'action de l'IFNA (ICSA) est un document d'orientation stratégique élaboré par le gouvernement dans le cadre d'un processus participatif et multisectoriel. Elle vise à traduire les priorités et les stratégies nationales en matière de nutrition en interventions concrètes et réalisables, en particulier au niveau infranational. L'ICSA a été conçue pour combler le fossé entre les politiques nationales et les actions infranationales, en mettant l'accent principalement sur le secteur agricole, tout en impliquant d'autres ministères.

Les ministères de l'Agriculture ont joué un rôle central dans l'élaboration de l'ICSA, bien qu'ils n'aient pas traditionnellement pour mandat de s'occuper des questions liées à la nutrition. Cela a nécessité une étroite collaboration avec les ministères de la Santé et d'autres secteurs concernés. Chaque pays cible a développé son ICSA à travers des discussions au sein du gouvernement et avec les partenaires concernés, en identifiant les domaines prioritaires comme indiqué par l'IFNA.

Sur la base des résultats des ateliers consultatifs, l'élaboration des ICSA a démarré avec des enquêtes préparatoires menées par la JICA en 2017 dans les dix pays participants. L'objectif de ces enquêtes était de comprendre le contexte général et la situation en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans chaque pays, et d'orienter la stratégie dans le cadre de l'IFNA. La figure 3 ci-dessous présente les étapes suivies par les pays pour élaborer leur document ICSA.

Depuis février 2018, le Secrétariat de l'IFNA a soutenu chaque pays participant à l'IFNA dans l'élaboration de son ICSA à travers des ateliers nationaux. En mai 2018, tous les pays de l'IFNA avaient organisé des ateliers d'élaboration de l'ICSA et rédigé avec succès leur ICSA. Les dates auxquelles chaque pays cible de l'IFNA a organisé l'atelier ICSA sont indiquées à l'annexe 1.

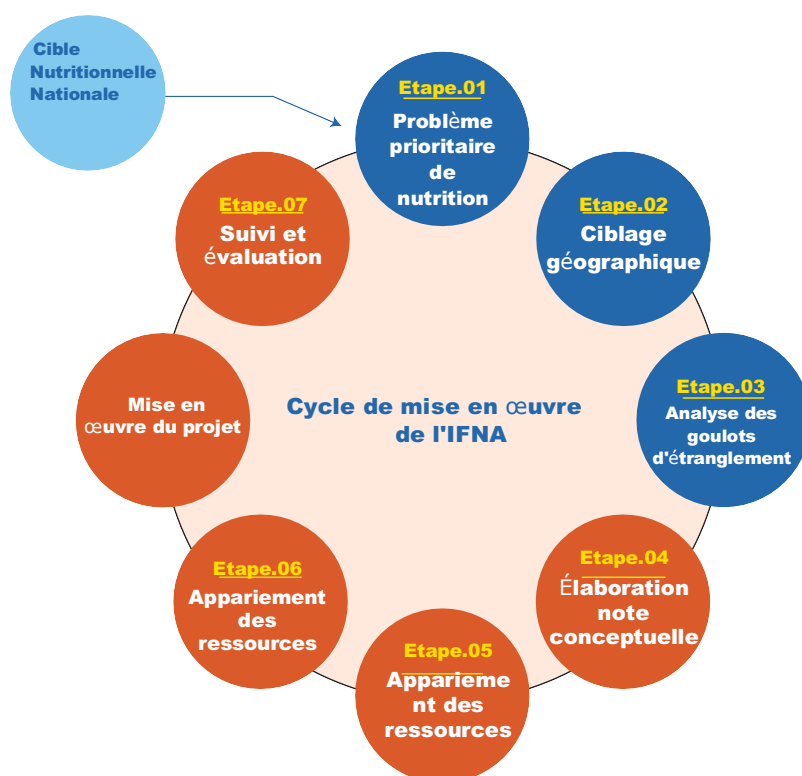


Figure 3: Cadre conceptuel pour la mise en œuvre de l'IFNA

Domaines prioritaires des pays membres de l'ICSA

L'IFNA a aidé dix pays à élaborer leurs documents ICSA et, en août 2019, huit d'entre eux avaient finalisé et validé officiellement leurs ICSA. Cependant, dans deux pays, l'Éthiopie et le Burkina Faso, les documents ICSA n'ont pas été finalisés et restent incomplets en raison de retards dans les processus nationaux de coordination et d'approbation.

La section suivante présente des résumés de six des huit ICSA finalisés à titre d'exemples illustratifs. Ces résumés mettent en évidence les domaines d'intervention prioritaires, les cibles géographiques et l'alignement sur les politiques nationales en matière de nutrition.

Kenya

L'atelier national de l'ICSA s'est tenu en février 2018 avec environ vingt parties prenantes, dont des représentants des principaux ministères et ONG. La stratégie était axée sur trois **problèmes** nutritionnels clés : (i) la prévention et la réduction de l'anémie chez les femmes et les jeunes enfants, (ii) la prévention de l'émaciation et du retard de croissance chez les enfants, en mettant l'accent sur les pratiques d'alimentation complémentaire, et (iii) la mise en place d'un cadre multisectoriel pour renforcer la gouvernance nutritionnelle.

Les régions ciblées étaient les zones arides et semi-arides (ASAL), en particulier les comtés de Turkana et Kitui. Ces zones ont été sélectionnées en raison de leurs taux élevés de malnutrition aiguë et de sous-alimentation chronique, respectivement. Les interventions prioritaires concernaient plusieurs secteurs, notamment l'agriculture, la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), l'éducation et la protection sociale. L'ICSA s'alignait également sur les objectifs nutritionnels plus larges du Kenya dans le cadre du Plan d'action national pour la nutrition (NNAP).

L'ICSA finalisé a été consolidé et soumis sous la direction du ministère de la Santé, avec la contribution des ministères et des parties prenantes concernés.

Madagascar

L'atelier de développement de l'ICSA pour Madagascar s'est tenu en juillet 2018 avec la participation de représentants de l'Office national de la nutrition (ONN), des ministères, de la JICA et d'autres partenaires. L'atelier a identifié trois problèmes prioritaires : (i) le taux élevé de retard de croissance chez les enfants, (ii) l'anémie chez les femmes et les enfants, et (iii) alimentation complémentaire inappropriée.

Trois régions ont été sélectionnées en fonction du taux de malnutrition et du potentiel de production alimentaire : Vakinankaratra (retard de croissance), Amoron'i Mania (anémie) et Itasy (alimentation complémentaire). Une étude cartographique alimentaire a guidé la sélection d'aliments riches en nutriments et d'origine locale, tels que le soja et les petits poissons, adaptés au contexte spécifique de chaque région. À l'issue de l'atelier, l'ONN a finalisé le document ICSA dans le cadre de la stratégie nutritionnelle multisectorielle de Madagascar.

Ghana

Le processus d'élaboration de l'ICSA au Ghana s'est étroitement aligné sur les priorités nationales définies dans le Cadre national de politique de développement à moyen terme (MTNDPF) (2018-2021) et la feuille de route du mouvement SUN (Scaling Up Nutrition) du pays. L'atelier de développement de l'ICSA s'est tenu en avril 2018, sous l'égide de la Commission nationale de planification du développement (NDPC), avec la participation des ministères concernés, des agences des Nations unies et des partenaires de développement.

Le problème nutritionnel prioritaire identifié était l'anémie chez les femmes en âge de procréer et les enfants. Trois régions, notamment le Centre, la Volta et le Nord, ont été sélectionnées sur la base d'un double critère : une prévalence élevée de l'anémie et une faible productivité agricole.

Un atelier de validation de suivi organisé en décembre 2018 a examiné l'alignement de l'ICSA sur le MTNDPF et a finalisé son contenu. Le NDPC a ensuite mené le processus d'adoption de l'ICSA dans le cadre officiel de planification afin d'orienter les interventions sensibles à la nutrition.



Atelier de validation ICSA au Ghana (2019)



Démonstrations culinaires au Cameroun

Sénégal

L'atelier de développement de l'ICSA s'est tenu en février 2018, avec la participation de représentants de la Cellule de lutte contre la malnutrition (CLM), remplacée en 2020 par le Conseil national de développement de la nutrition (CNDN), des ministères concernés, d'ONG, d'agences des Nations unies, de bailleurs de fonds et de la JICA.

L'atelier a identifié trois problèmes nutritionnels prioritaires : (i) le retard de croissance chez les enfants, (ii) l'anémie chez les femmes en âge de procréer et les enfants, et (iii) l'alimentation complémentaire pour les enfants de moins de deux ans. Les zones cibles étaient la région de Casamance, notamment Kolda, Tambakounda et Sedhiou, qui ont été choisies en raison de leur forte prévalence de malnutrition chronique et de pauvreté.

L'ICSA s'est alignée sur la Politique nationale de développement nutritionnel (PNDN 2015-2025), une stratégie sur dix ans qui encourage la coordination multisectorielle et met l'accent sur l'accès aux services nutritionnels essentiels, le changement des comportements et la production alimentaire à haute valeur nutritionnelle.

À la suite de l'atelier, le CLM a finalisé le document de l'ICSA et l'a intégré dans le cadre national multisectoriel plus large de coordination en matière de nutrition.

Nigéria

Le Nigéria a accueilli son premier atelier de développement ICSA en mars 2018, réunissant des représentants des ministères fédéraux, des partenaires de développement et de la société civile. L'ICSA s'est concentré sur les questions suivantes : (1) le retard de croissance chez les enfants et (ii) l'émaciation chez les enfants, deux formes importantes de malnutrition au Nigeria. Six États ont été prioritaires, à savoir Abia, Ogun, Delta, Jigawa, Gombe et Niger, chacun représentant l'une des six zones géopolitiques du pays. Ceux-ci ont été retenus afin de garantir une représentativité nationale sur la base d'un consensus gouvernemental et de la prévalence de la malnutrition.

Un deuxième atelier, organisé en novembre 2018, a permis d'analyser les obstacles et d'affiner les stratégies grâce à une approche participative. L'ICSA finalisé a été approuvé en 2019 sous la coordination du ministère fédéral du Budget et de la Planification nationale (MBNP), intégrant les contributions des points focaux SUN, de l'UNICEF et des responsables de la nutrition au niveau des États.



Atelier de validation ICSA au Nigeria (2019)

Mozambique

Le Mozambique a lancé son processus ICSA lors d'un atelier national organisé en mars 2018, co-organisé par le Secrétariat technique pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle (Secretariado Técnico de Segurança Alimentar e Nutricional, SETSAN) et des partenaires de développement. L'accent a été mis sur (i) l'anémie chez les femmes en âge de procréer et (ii) l'alimentation complémentaire pour les enfants âgés de six à 23 mois.

Six provinces ont été désignées comme zones prioritaires en fonction du fardeau de la malnutrition, du manque d'investissements antérieurs et des tendances migratoires vers les zones urbaines. Ces zones sont Cabo Delgado, Niassa, Sofala, Inhambane, la province de Maputo et la ville de Maputo avaient bénéficié d'un soutien limité, tandis que Cabo Delgado et Niassa affichaient des taux élevés de retard de croissance.

Le projet d'ICSA a été présenté lors du Congrès national sur la nutrition qui s'est tenu à Nampula en novembre 2018 et finalisé en janvier 2019 sous la coordination du SETSAN, avec l'aval multisectoriel.



Atelier de validation ICSA au Mozambique (2019)

2. Plaidoyer

2.1 Aperçu

Selon le document d'orientation de l'IFNA, l'un des trois objectifs stratégiques clés de l'IFNA est l'IFNA vise à « créer et promouvoir un environnement favorable à l'intégration de la nutrition dans les secteurs clés, et à assurer sa promotion constante à travers les structures de communication existantes, tant au niveau national qu'international »

Cela est également clairement indiqué dans le cadre de mise en œuvre de l'IFNA (2016-2025), où le « leadership politique en matière de Plaidoyer » constitue le premier pilier du travail de l'IFNA. Cet objectif a été mis en œuvre pendant la phase d'intensification (2020-2022) et la phase de renforcement (2022-2025) (voir figure 1). La mise en œuvre de ce domaine d'action stratégique s'est faite par la participation à des événements stratégiques.



Discours liminaire du président de Madagascar à la TICAD VII (2019)

2.2 Plaidoyer

L'IFNA a participé activement à toute une série d'événements internationaux de haut niveau afin de promouvoir sa vision, de partager ses connaissances et d'influencer le dialogue politique sur la nutrition et les systèmes alimentaires. Quelques exemples sont présentés ci-dessous.

45e CFS (2018)



Le Secrétariat de l'IFNA, en collaboration avec l'OMS, la FAO, l'AUDA-NEPAD et la JICA, a organisé une manifestation parallèle conjointe au sein du Comité de la Sécurité Alimentaire Mondiale (CSA) en octobre 2018. Intitulé

« Aligner les politiques agricoles et agroalimentaires pour promouvoir une alimentation saine et durable », cet événement avait pour sous-titre « Faire progresser la mise en œuvre des recommandations de la deuxième Conférence internationale sur la nutrition dans le cadre de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition ». Il visait à souligner l'importance de la collaboration intersectorielle et de l'engagement multipartite pour mettre en œuvre des politiques et des réglementations efficaces en matière de transformation des aliments, susceptibles de contribuer à une alimentation plus saine. Plus de 60 personnes ont participé à cet événement.

Lors de la table ronde, le représentant de l'IFNA auprès du gouvernement kenyan a présenté les perspectives régionales et nationales de l'Afrique. La discussion a permis de mettre en lumière le rôle et les responsabilités des différentes parties prenantes dans la promotion d'une collaboration efficace.

46e CFS (2019)



L'IFNA a organisé un événement parallèle lors de la 46e session du CSA, à Rome, en Italie, en octobre 2019. Cet événement, intitulé « La contribution de l'intégration de la biodiversité et d'une approche axée sur les nutriments à des régimes alimentaires durables¹⁴ », a été coorganisé avec la FAO, Bioversity International, le CIAT, l'AUDA-NEPAD et la JICA.

Cet événement avait pour objectif de présenter des approches multipartites visant à intégrer la biodiversité, ainsi que des pratiques et des outils, tels que l'indice d'agrobiodiversité et la NFA, afin de concevoir des politiques efficaces et de soutenir l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes grâce à la NFA.

Plus de 70 personnes ont participé à cet événement, notamment des représentants du gouvernement, des agences des Nations Unies, des chercheurs et des partenaires de développement. Cet événement a permis de sensibiliser davantage au rôle de la biodiversité dans la nutrition et a encouragé une meilleure intégration des approches axées sur les nutriments et la biodiversité dans les discussions politiques.



TICAD VII (2019)



L'IFNA a organisé un événement parallèle lors de la TICAD VII à Yokohama, au Japon, en août 2019. Cet événement parallèle, intitulé « Amélioration de la Nutrition dans toute l'Afrique grâce à l'IFNA - Bonnes pratiques, défis et opportunités des actions synergiques axées sur les nutriments », a été co-organisé avec l'AUDA-NEPAD et la JICA. L'objectif de cet événement était de présenter les bonnes pratiques et les expériences de l'IFNA et de réaffirmer son engagement envers tous les pays africains en faveur de l'amélioration de l'état nutritionnel des populations africaines.

Le point marquant de cet événement a été l'adoption de la « Déclaration d'IFNA Yokohama 2019 », qui appelle toutes les parties prenantes à travers le monde à agir en faveur de l'amélioration de la nutrition. Plus de 300 participants ont assisté à cet événement, parmi lesquels des représentants de gouvernements africains, d'agences des Nations Unies, de bailleurs de fonds bilatéraux, d'ONG, du secteur privé et d'autres parties prenantes.



¹⁴ Le titre complet de l'événement était « La contribution de l'intégration de la biodiversité et d'une approche axée sur les nutriments à l'alimentation durable : politiques intersectorielles et approches innovantes qui favorisent une alimentation saine et accélèrent les progrès vers la réalisation de l'ODD 2 ».

Sommet du N4G de Tokyo (2021)



Le Sommet de Tokyo sur la Nutrition pour la Croissance (N4G), organisé par le gouvernement japonais, s'est tenu en décembre 2021. Au cours de ce sommet, l'IFNA a présenté son engagement et a organisé un événement parallèle technique en ligne intitulé « Faire progresser l'approche multisectorielle en matière de nutrition : expériences et avenir ». Cet événement a réuni des responsables gouvernementaux, des représentants d'agences des Nations unies, des donateurs bilatéraux, des ONG, le secteur privé, et d'autres parties prenantes.

L'événement a présenté le concept de l'IFNA, partagé les réalisations et les enseignements tirés des efforts en cours, et discuté des défis et des solutions pour promouvoir des approches multisectorielles pratiques en matière de nutrition. Au total, 192 participants ont assisté à l'événement parallèle.

L'IFNA a également présenté les engagements suivants :

(i) Établir des partenariats avec 40 partenaires de développement nutritionnel afin de soutenir les priorités gouvernementales en matière d'alimentation et de nutrition.

(ii) Renforcer le partenariat avec SUN afin de promouvoir la coordination multipartite au niveau infranational dans 25 pays.

(iii) Jouer un rôle clé dans le renforcement des capacités en consolidant et en améliorant les compétences et les connaissances des agents techniques, en collaboration avec les gouvernements et les CER.

(iv) Faciliter l'accès d'au moins 25 pays à des ressources afin d'aider les gouvernements et les partenaires à mettre en œuvre les priorités de l'IFNA d'ici 2025.

TICAD VIII (2022)



La TICAD VIII s'est tenue en Tunisie en août 2022 sous la forme d'un événement hybride en raison des restrictions liées à la COVID-19, avec de nombreux événements parallèles, dont ceux de l'IFNA, organisés en ligne. L'IFNA a co-organisé un événement parallèle virtuel intitulé « L'ICA, l'AUDA NEPAD et l'engagement de l'IFNA en faveur de la nutrition et de l'équilibre du trilemme de l'alimentation scolaire basée sur la production locale, en collaboration avec la JICA et l'AUDA-NEPAD. L'événement a mis en lumière la manière dont le programme d'alimentation scolaire basée sur la production locale (HGSF) peut simultanément soutenir la nutrition, les économies locales et l'accessibilité financière.

Parmi les intervenants de haut niveau figuraient le directeur général (PDG) de l'AUDA-NEPAD et le président de la JICA. Des panélistes du Nigéria, du Botswana, du Kenya, du PAM et d'autres parties prenantes ont partagé leurs expériences et les défis rencontrés dans leurs pays respectifs. Avec plus de 350 participants en ligne, l'événement a réaffirmé l'engagement commun en faveur d'actions intersectorielles pour la nutrition et a renforcé le rôle collaboratif de l'IFNA en Afrique.



Brochure de l'événement parallèle

22e IUNS-ICN (2022)



Le 22e Congrès International de Nutrition (ICN), organisé par l'Union Internationale des Sciences de la Nutrition (IUNS), s'est tenu à Tokyo, au Japon, en décembre 2022. L'IFNA y a participé avec une présentation par affiche intitulée

«Améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des ménages grâce à des programmes agricoles sensibles à la nutrition au Ghana », présentant les résultats de son projet pilote mené de 2021 à 2022.

L'affiche a été exposée au stand de la JICA et a attiré plus de 150 visiteurs, dont des représentants du monde universitaire, des partenaires de développement, du secteur privé et des instituts de recherche. La présentation a été une occasion précieuse de promouvoir les efforts de l'IFNA et de sensibiliser à l'importance de l'agriculture sensible à la nutrition pour l'amélioration de la nutrition en Afrique.

Sommet de l'UA (2023)



En marge de l'Assemblée annuelle de l'Union africaine (UA) qui s'est tenue à Addis-Abeba en février 2023, l'IFNA a coorganisé un événement parallèle intitulé « Situation nutritionnelle et sécurité alimentaire en Afrique : actions visant à accélérer les progrès en matière de nutrition et de sécurité alimentaire

pour la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Afrique », en collaboration avec la JICA, la CUA/ARBE, la FAO et l'AUDA-NEPAD.

Il visait à partager les principales réalisations de l'Année de la nutrition de l'UA en 2022, à maintenir la dynamique en faveur de l'éradication de la faim et de la malnutrition en Afrique d'ici 2025, et à promouvoir la mobilisation des ressources auprès des partenaires concernés.

Avec plus de 100 participants présents, l'événement a été marqué par des discours liminaires et des mises à jour de la part des États membres de l'UA et des partenaires de développement. Parmi les invités de marque figuraient un ministre d'État du ministère japonais des Affaires étrangères, ainsi qu'un conseiller principal du président de la JICA, qui ont également participé à l'événement, soulignant les contributions de l'IFNA et les efforts plus larges du Japon en matière de nutrition.

Cet événement a été l'occasion de mieux faire connaître le travail de l'IFNA et a réaffirmé l'importance de la collaboration avec l'UA pour les futures actions de plaidoyer stratégique.

IFNA Pilot Project in Ghana:

Addressing iron deficiency anaemia through food based approaches
Project site & duration: Krachi West District (April 2021 - February 2022)

The objectives of the project:

To increase the production and consumption of nutrient-rich foods and promote knowledge sharing

Key project interventions:

- Production of locally adapted and nutrient rich vegetables, fruits and small livestock
- Promoting consumption of vegetables, fruits and animal source foods in daily meals

Key Achievements:

- Women Dietary Diversity Score (WDDS):
121 % increase in dietary diversity among women by the beneficiary households consuming between 6 to 9 food groups per day.
- Consumption of specific nutrient rich foods by women of reproductive:
Significant increase in consumption of foods ranging from 83% to 123% increase (Fig)
- Increased egg production:
209 households households who collected more than one egg per week.
- Kitchen gardens setup:
95% of beneficiaries had kitchen gardens, compared to 24 percent at the beginning of the project.
- Recipe book development:
Recipe books were distributed to project beneficiaries for their use.

Chart Dietary Score	Baseline	End-line	% Change
High Score (6-9)	51	113	121.6%
Medium Score (4-5)	125	300	100.0%
Low Score (1-3)	23	16	-75.2%
Grand Total	228	228	

Food group	No. of Beneficiaries (N=228)		
	Baseline	End-line	% Change
Dark Green Leafy Vegetables	48	148	123.7%
Eggs	40	30	83.7%
Legumes, nuts and seeds	74	142	92.2%

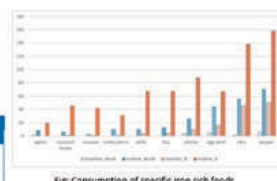


Fig: Consumption of specific iron rich foods



Affiche présentée par l'IFNA



Sommet africain sur le climat (2023)



Lors du Sommet africain sur le climat organisé par l'Union africaine à Nairobi en septembre 2023, l'IFNA a été invitée à participer en tant que panéliste à un événement parallèle organisé par le bureau de la JICA au Kenya. La session, qui s'est déroulée entièrement en présentiel et a réuni plus de 120 participants, était axée sur les stratégies visant à renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et l'accès à l'eau dans les zones arides dans le cadre des mesures

d'adaptation au changement climatique.

Au cours de la table ronde, le représentant du Secrétariat de l'IFNA a souligné l'importance de concevoir et de mettre en œuvre des politiques agricoles qui tiennent compte de l'équilibre nutritionnel et de la dynamique de l'offre et de la demande au niveau local. La session a été l'occasion de présenter le travail de l'IFNA en matière de promotion d'une agriculture sensible à la nutrition dans le cadre des efforts d'adaptation au changement climatique.



TICAD IX (2025)



La TICAD IX se tiendra à Yokohama, au Japon, en août 2025. L'IFNA organise un événement parallèle intitulé « Les 10 ans de l'IFNA : rétrospective et perspectives d'avenir pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique ».

L'objectif de cet événement est de célébrer et de partager les 10 années d'expérience de l'IFNA dans le contexte des tendances internationales actuelles en matière de nutrition, en mettant en avant plusieurs approches qui ont donné des résultats significatifs. Il s'agit notamment des approches MSC et NFA au niveau national et sur le terrain, entre autres. Des panélistes issus de pays africains et d'organisations partenaires de l'IFNA partagent leurs activités, leurs meilleures pratiques et leurs perspectives afin de concevoir des interventions nutritionnelles plus efficaces. En réfléchissant à ces réalisations, l'événement explore les méthodes efficaces au sein des systèmes alimentaires pour améliorer la nutrition et examine comment donner suite aux résultats de l'IFNA en collaboration avec l'AUDA-NEPAD, la JICA et d'autres partenaires, contribuant ainsi à l'amélioration de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle.

2.3 Réunions du comité directeur de l'IFNA

L'IFNA a tenu une à deux réunions du comité directeur (SC) chaque année, soit virtuellement, soit dans un format hybride. Le résumé ci-dessous présente toutes les réunions du SC, qui ont constitué des occasions clés pour examiner les progrès accomplis, discuter des orientations stratégiques et renforcer la collaboration entre les membres du SC. Les détails de toutes les réunions du SC, y compris les participants et les points saillants, sont fournis à l'annexe 2.



2.4 Réunions des partenaires de l'IFNA

L'IFNA a organisé des réunions avec ses partenaires en collaboration avec les Commissions Économiques Régionales (CER) dans le but de partager les progrès réalisés, les bonnes pratiques et les enseignements tirés afin de promouvoir l'amélioration de la nutrition en Afrique et de contribuer à la réalisation des indicateurs nutritionnels fixés dans la Déclaration de Malabo. Vous trouverez ci-dessous un résumé des trois réunions organisées par l'IFNA avec ses partenaires :

Première réunion des partenaires (mai 2017)

La première réunion des partenaires de l'IFNA s'est tenue en mai 2017 à Addis-Abeba, en Éthiopie, avec la participation de 69 organisations, dont des représentants de 21 pays africains.

La réunion avait pour objectif (i) de développer une compréhension commune de l'IFNA avec les partenaires en partageant de bons exemples de modèles commerciaux, de défis et d'enseignements tirés ; (ii) d'informer les partenaires des progrès réalisés depuis le lancement de l'IFNA en août 2016 ; et (iii) de sensibiliser à la nutrition au niveau mondial. Parmi les points forts, on peut citer :

- Présentations de l'Éthiopie et du Ghana sur les résultats des enquêtes préparatoires initiales, identifiant les priorités nutritionnelles spécifiques à chaque pays, telles que la nutrition des adolescents et l'alimentation complémentaire.
- Les tables rondes ont exploré les modèles commerciaux attendus pour l'IFNA, le potentiel des approches multisectorielles et la coordination entre les interventions humanitaires et de développement
- Huit pays ont présenté leurs défis nationaux en matière de nutrition et leurs domaines d'intervention prioritaires.
- Les partenaires de développement et les organisations telles que l'OMS, la FAO, le IFAD, l'UNICEF et d'autres ont partagé les initiatives en cours conformes aux principes de l'IFNA.
- Le logo de l'IFNA a été sélectionné par un vote des partenaires, et l'ouverture officielle du secrétariat de l'IFNA à l'AUDA-NEPAD a été annoncée.



La réunion a permis de poser les bases du développement d'une stratégie nationale et a mis en évidence l'engagement commun de tous les secteurs à éliminer la faim et la malnutrition en Afrique.

Deuxième réunion des partenaires (juin 2021)

La deuxième réunion des partenaires de l'IFNA s'est tenue en juin 2021 sous un format hybride. La réunion a été co-organisée par l'AUDA-NEPAD et la JICA, en collaboration avec les CER, notamment le COMESA, la CAE, l'IGAD et la SADC. Au total, 186 participants ont pris part à la réunion, dont des représentants de 23 États africains et 64 participants issus d'organisations partenaires.

La réunion avait pour objectif d'évaluer les progrès accomplis et d'identifier les priorités clés en matière de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (SAN) sur le continent africain. Elle a fourni une plateforme aux participants pour :

- Partager les bonnes pratiques et les enseignements tirés des pays participant à l'IFNA et des pays non participants.
- Approfondir la compréhension des approches de l'IFNA, telles que le MSC et le NFA.
- Explorer les possibilités de renforcement des capacités et d'alignement du soutien avec les événements mondiaux à venir, tels que le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires et le Sommet de Tokyo sur la Nutrition pour la Croissance (N4G).

Les présentations du Kenya, du Mozambique et du Rwanda ont mis en évidence la manière dont le soutien technique de l'IFNA a favorisé la transformation des politiques en projets multisectoriels réalisables au niveau infranational. Le cas du Rwanda a démontré l'application réussie de l'application NFA dans l'intégration de la nutrition dans les programmes agricoles locaux.

L'un des principaux résultats de la réunion a été l'obtention d'un consensus sur l'orientation de l'engagement de l'Afrique envers l'IFNA, qui a ensuite été soumis au sommet N4G. De nombreux États membres ont manifesté leur intérêt pour un partenariat avec l'IFNA. Les mesures de suivi comprenaient des formations régionales, un soutien à la conception de projets et la mobilisation de ressources partenaires alignées sur les priorités nationales.



Éducation nutritionnelle en Zambie

Troisième réunion des partenaires (octobre 2021)

La troisième réunion des partenaires de l'IFNA s'est tenue en octobre 2021 sous un format hybride, co-organisée par l'AUDA-NEPAD et la JICA, en collaboration avec quatre CER : l'UMA, la CEEAC, la CEDEAO et l'OOAS. Au total, 134 personnes ont participé à la réunion, dont des représentants de 19 États membres de l'UA, des CER, de l'AUDA-NEPAD, de la JICA, des membres du comité directeur de l'IFNA (PAM, UNICEF) et des partenaires de développement.

La réunion avait pour objectif de présenter l'IFNA aux pays non participants, de partager les réalisations et les enseignements tirés de la première phase de mise en œuvre et d'explorer les possibilités d'étendre l'approche multisectorielle de l'IFNA en matière de nutrition à l'ensemble du continent. Elle a également servi de plateforme pour créer une dynamique en vue du Sommet de Tokyo sur la Nutrition pour la Croissance (N4G) et de l'Année Africaine de la Nutrition en 2022.

Au cours de cette réunion de trois jours, les participants ont partagé les bonnes pratiques et les expériences de pays tels que le Tchad, le Ghana, la République Démocratique du Congo et la Sierra Leone. Ils ont discuté de la manière dont les approches techniques de l'IFNA, à savoir la MSC et la NFA, pourraient soutenir les politiques nutritionnelles nationales et régionales. Le secrétariat de l'IFNA a également présenté le projet « Engagement de l'Afrique envers l'IFNA », qui était en cours de préparation pour être présenté lors du sommet N4G.

L'événement a réaffirmé le soutien politique à la Déclaration de Yokohama de l'IFNA et a souligné l'intérêt des États membres de l'UA à rejoindre ou à s'engager davantage dans l'IFNA. Dans le cadre du suivi, l'IFNA s'est engagée à renforcer son soutien aux pays par le biais du développement des capacités, de la formation régionale, de l'utilisation de l'application NFA et d'actions de sensibilisation alignées sur les cadres continentaux tels que la Déclaration de Malabo.

	Dates	Nombre total de participants ou nombre de pays
1 ^{er}	18 - 19 Mai 2017	21 pays représentés
2 ^{ème}	8 - 10 Juin 2021	186 personnes ont participé à la réunion : 122 participants issus de 23 États membres et 64 participants issus d'organisations partenaires.
3 ^{ème}	25 - 27 Octobre 2021	79 participants issus de 19 États membres et 55 participants issus d'organisations partenaires

Tableau 1 : Liste des pays ayant participé à chaque réunion

3. DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS

3.1 Aperçu

Afin d'accélérer l'amélioration de la nutrition en Afrique, l'IFNA met fortement l'accent sur le renforcement des capacités des parties prenantes nationales et infranationales. Reconnaisant la nécessité de mener des actions multisectorielles adaptées au contexte, l'IFNA a mis en œuvre une série d'initiatives visant à doter les responsables gouvernementaux de connaissances et d'outils pratiques. Ces efforts comprennent des formations régionales, développées en partenariat avec les CER, et la mise au point d'un outil numérique, l'application NFA (NFA App), afin de soutenir la planification et la mise en œuvre de programmes fondés sur des données probantes.

Ces efforts de renforcement des capacités visent à opérationnaliser les principales approches techniques de l'IFNA, notamment le MSC et la NFA, afin de garantir que les politiques nutritionnelles se traduisent efficacement en actions coordonnées et efficaces au niveau local.

3.2 Formations régionales

Dans le cadre du pilier 2 (renforcement des capacités) de la stratégie de l'IFNA, des formations régionales ont été organisées en collaboration avec les CER afin de renforcer les compétences des fonctionnaires dans la conception et la mise en œuvre d'interventions agricoles et alimentaires sensibles à la nutrition.

L'objectif est d'améliorer la capacité du personnel technique à aligner les systèmes agricoles et alimentaires sur les priorités nutritionnelles, en utilisant les approches fondamentales de l'IFNA, le MSC et le NFA, ainsi que des outils tels que l'application NFA.



Formation régionale de la SADC (2024)

Ces formations portent sur:

- Comprendre les programmes nutritionnels multisectoriels.
- Appliquer le NFA pour évaluer les carences nutritionnelles et y remédier.
- Utiliser l'application NFA pour concevoir des interventions nutritionnelles adaptées au contexte local.
- Élaborer des plans d'action et des notes conceptuelles pour la mise en œuvre.

Chaque formation a fourni une plateforme pour l'apprentissage entre pairs, les discussions techniques et la collaboration entre les États membres de l'UA et leurs partenaires. Le résumé des formations régionales et nationales organisées dans le cadre de l'IFNA est présenté ci-dessous dans le tableau 2.

CHAPITRE 2

Formation de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC)



La première formation régionale a été organisée à Libreville, au Gabon, en collaboration avec la CEEAC. Les participants ont été initiés aux approches MSC et NFA de l'IFNA, notamment à travers des exercices pratiques d'analyse des carences alimentaires et d'élaboration de plans d'action nationaux. De plus, la formation a permis un échange actif entre pairs et un apprentissage mutuel entre les participants, donnant lieu à des discussions fructueuses sur

les défis nutritionnels dans la région. À la suite de cela, un projet pilote a été lancé au Cameroun. La CEEAC a vivement apprécié le contenu de la formation et le soutien de l'IFNA.



Formation	Date	Pays participants	Nombre de participants
Formation régionale de la CEEAC	Mars 2023	Dix pays (République Démocratique de Congo, Burundi, Cameroun, République Centrafricaine, Tchad, Congo, République démocratique du Congo, Guinée équatoriale, Gabon, Sao Tomé-et-Principe, Rwanda) et partenaires de développement	29
Formation régionale de l'EAC	Octobre 2023	Sept pays (Burundi, République démocratique du Congo, Kenya, Rwanda, Soudan du Sud, Tanzanie, Ouganda) et partenaires de développement	27
Formation nationale en Tanzanie	Février 2024	25 agents gouvernementaux chargés de la nutrition ; agents gouvernementaux nationaux	32
Formation régionale de la SADC	Août 2024	16 pays (Angola, Botswana, Comores, République démocratique du Congo, Eswatini, Lesotho, Madagascar, Malawi, Maurice, Mozambique, Namibie, Seychelles, Afrique du Sud, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe) et partenaires de développement	43
Formation régionale de la CEDEAO	Juillet 2025	12 pays (Bénin, Sierra Leone, Nigeria, Côte d'Ivoire, Togo, Ghana, Liberia, Sénégal, Cap-Vert, Gambie, Guinée, Guinée-Bissau) et partenaires de développement	32
TOTAL			163

Tableau 2 : Résumé de la formation sur le renforcement des capacités

Formation de la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE)



La deuxième formation s'est tenue à Dar es Salaam, en Tanzanie, et a été coorganisée avec la CAE. Elle a réuni des représentants des gouvernements des États membres de l'UA ainsi que des représentants des partenaires de développement, notamment le Réseau des Entreprises du SUN, la FAO Tanzanie et le Bureau régional du IFAD.

Outre la présentation du MSC et du NFA, la formation a mis l'accent sur l'apprentissage entre pairs et la planification pratique de la mise en œuvre. De plus, l'IFNA fournit des conseils de suivi aux participants à la formation sur la mise en œuvre des plans d'action élaborés. Cela a conduit à une formation de suivi pour d'autres fonctionnaires nationaux et infranationaux en Tanzanie en février 2024 afin de diffuser plus largement cette approche.



Formation nationale en Tanzanie



En février 2024, une formation nationale a été organisée en collaboration avec le gouvernement tanzanien, à l'intention de 25 responsables gouvernementaux de la nutrition sur le continent tanzanien. Elle est considérée comme un exemple réussi de formation régionale débouchant sur une mise en œuvre au niveau national, comme en témoigne un participant tanzanien à la formation régionale de la CAE qui a manifesté un vif intérêt pour l'approche IFNA et a demandé une session de renforcement

des capacités locales. Les participants ont approfondi leur compréhension des approches nutritionnelles fondées sur l'alimentation et ont reçu des conseils techniques pour intégrer les plans d'action dans les stratégies régionales. En conséquence, le gouvernement tanzanien a l'intention d'assurer le suivi des régions qui mettent en œuvre des plans d'action, en veillant à ce que ces plans soient intégrés dans leur travail annuel.



CHAPITRE 2

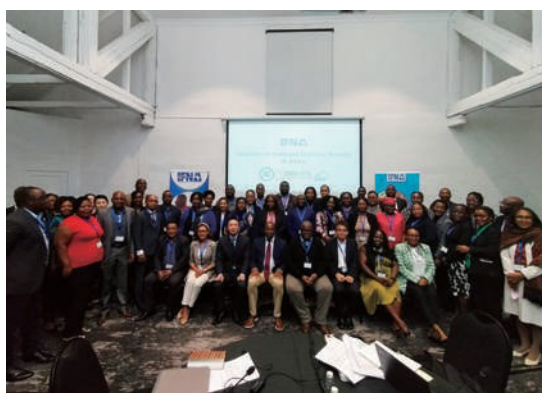
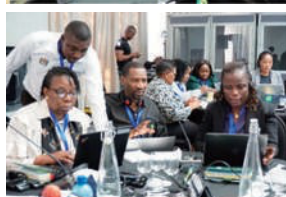
Formation de la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (SADC)



En août 2024, l'IFNA a organisé une formation régionale de trois jours en Afrique du Sud à l'intention des États membres de la SADC, dans le but de renforcer l'élaboration de programmes et de politiques en matière de nutrition et de sécurité alimentaire. Les partenaires de développement, notamment les bureaux régionaux de la FAO et de l'UNICEF, ont contribué à cette formation en partageant leur expertise technique.

Les sessions ont permis aux participants de se familiariser avec les approches MSC et NFA de l'IFNA, grâce à des exercices pratiques utilisant l'application NFA. La formation a mis l'accent sur le rôle de l'agriculture dans la promotion de la diversité alimentaire et a souligné l'importance des données sur la nutrition et la consommation alimentaire pour la planification des politiques.

Dans son discours de clôture, le représentant du pays hôte a souligné l'importance de l'agriculture dans la promotion d'une alimentation saine et d'une meilleure nutrition. Il a également mis en avant l'importance de disposer de données nutritionnelles fiables, en particulier sur les micronutriments et la consommation d'aliments, afin d'éclairer les politiques agricoles qui favorisent la production d'aliments riches en nutriments.



Formation de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO)



La formation régionale de la CEDEAO s'est déroulée en juillet 2025. Les représentants gouvernementaux ont suivi une formation approfondie sur le MSC et la NFA, aux côtés de représentants de partenaires de développement tels que la FAO, l'UNICEF, SUN et le CILSS (Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel). Les sessions ont mis l'accent sur les outils pratiques et le partage des bonnes pratiques

des pays participant à l'IFNA et des pays non participants à l'IFNA. Les participants ont utilisé l'application NFA pour identifier les carences en nutriments et planifier des actions ciblées.

En outre, les présentations ont porté sur les expériences des responsables de la mise en œuvre des projets pilotes, qui ont montré comment les approches MSC et NFA ont été appliquées sur le terrain, ainsi que sur celles des responsables de la mise en œuvre des projets de suivi du KCCP, qui ont partagé leur utilisation de l'application NFA. Ces échanges ont permis aux participants de faire le lien entre les concepts abordés lors de la formation et les pratiques concrètes sur le terrain. La formation a renforcé la coordination régionale et a permis aux participants d'acquérir les compétences nécessaires pour soutenir la planification sensible à la nutrition au niveau infranational.



3.3 Voici un résumé des constats

En 2025, l'IFNA a mené une évaluation en ligne en envoyant un questionnaire aux anciens participants à la formation afin d'évaluer la manière dont ils avaient mis en pratique les connaissances acquises. Au total, 35 réponses ont été reçues.

Voici un résumé des constats :

- Parmi les personnes interrogées, 82 % ont déclaré avoir mis en œuvre les plans d'action nationaux élaborés pendant la formation. Cela a été rendu possible grâce à l'intégration des activités dans les programmes gouvernementaux réguliers, à la collaboration avec des partenaires non gouvernementaux et à la formation des agents agricoles en matière de nutrition.
- Les défis communs comprenaient le financement limité, les capacités nutritionnelles limitées des parties prenantes locales, le faible engagement des hauts responsables, les difficultés de coordination avec les initiatives menées par les partenaires et le manque de données essentielles liées à l'alimentation, telles que les tables de composition des aliments et les données régionales sur la consommation alimentaire.
- Les répondants ont demandé davantage d'assistance technique pour l'application d'approches basées sur l'alimentation, l'utilisation efficace de l'application NFA et le renforcement de la coordination multisectorielle.
- Parmi les suggestions d'améliorations futures figure la mise en place d'une formation en cascade aux niveaux infranationaux, la participation de fonctionnaires d'autres secteurs, tels que l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), l'éducation et la protection sociale, l'intégration de sessions plus pratiques, telles que des visites sur le terrain, et l'amélioration de l'accès au financement pour la mise en œuvre

3.4 Approche NFA et application NFA

L'Approche d'Amélioration de l'Accès Alimentaire Axée sur les Nutriments (Approche NFA) est un concept conçu pour améliorer l'accès à une alimentation adéquate en recommandant des aliments spécifiques à consommer et des cultures à produire, en fonction des carences nutritionnelles identifiées à partir d'évaluations alimentaires.

L'Approche NFA comprend 3 étapes : 1) Évaluer les régimes alimentaires quotidiens afin d'identifier les carences en nutriments, 2) Proposer des cultures adaptées et pratiquer une agriculture sensible à la nutrition, et 3) Encourager une alimentation nutritive.

Grâce à ces étapes, l'approche NFA évalue les carences nutritionnelles et l'accès à l'alimentation des ménages et des communautés, établissant ainsi un lien entre les politiques alimentaires et agricoles et les résultats nutritionnels. Cette approche holistique vise à développer des solutions durables qui améliorent la nutrition grâce à des systèmes agroalimentaires améliorés, conduisant finalement à une meilleure santé des populations rurales. En s'attaquant aux principaux problèmes nutritionnels, tels que le retard de croissance et l'anémie, l'approche NFA met l'accent sur l'amélioration de la nutrition fondée sur l'alimentation et la promotion de la diversité alimentaire.

Pour soutenir la mise en œuvre de cette approche, la JICA, avec l'assistance technique de l'AUDA-NEPAD et des membres du SC de l'IFNA, a développé l'application NFA, une application numérique conçue pour analyser les carences nutritionnelles et orienter les interventions alimentaires. L'application permet aux utilisateurs d'évaluer les carences nutritionnelles et d'identifier les options alimentaires nutritives, disponibles localement et réalisables pour combler ces carences.

CHAPITRE 2

Les fonctions de base de l'application ont été achevées à la fin de l'année 2020. Les fonctions principales de l'application ont été testées avec des partenaires, notamment l'UNICEF Éthiopie. Elles ont ensuite été testées sur le terrain au Rwanda, où la facilité d'utilisation et les fonctions de saisie des données de l'application ont été évaluées dans des communautés rurales. Sur cette base, d'autres améliorations ont été apportées, notamment l'ajout de fonctionnalités telles que des calendriers agricoles saisonniers.

Fonction 1 :

Visualiser et évaluer l'alimentation quotidienne des résidents et identifier les carences nutritionnelles.

Fonction 2 :

Identifier l'accès à la nourriture de la population cible en fonction de son calendrier agricole et de son contexte socio-économique.

Fonction 3 :

Formuler des recommandations pour une alimentation saine.

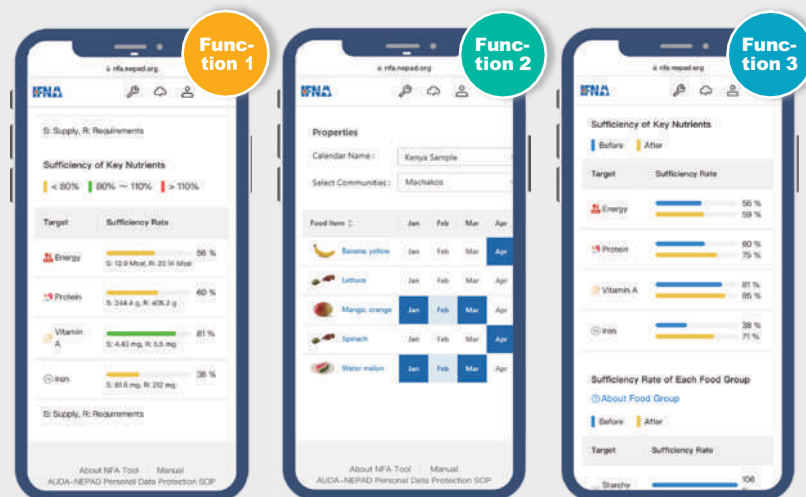


Figure 4 : Principales fonctionnalités de l'application NFA

Entre octobre et décembre 2024, des essais sur le terrain ont été menés à l'aide de la version bêta de l'application NFA dans divers environnements à travers quatre pays : le Ghana, la Zambie, le Malawi et le Sénégal. L'application NFA sera encore mise à jour pour une utilisation future sur le terrain afin d'améliorer la nutrition. Une fois finalisée, l'autorisation de l'application NFA sera transférée à l'AUDA-NEPAD en tant que bien public destiné aux États membres de l'Union Africaine. Les discussions concernant le processus de transfert sont en cours.



4. MISE EN ŒUVRE SUR LE TERRAIN

4.1 Aperçu

L'IFNA a soutenu les pays dans la traduction des politiques et stratégies nutritionnelles prioritaires en actions d'intervention concrètes, à travers l'élaboration et la mise en œuvre de l'ICSA. La mise en œuvre d'activités de projet dans certains pays sélectionnés, démontrant les effets basés sur des données probantes sur l'amélioration de la nutrition des bénéficiaires

Les projets de la phase 1 (2021-2022), mis en œuvre au Ghana, au Kenya et au Mozambique, visaient à tester l'efficacité des interventions multisectorielles sensibles à la nutrition.

Sur la base des résultats obtenus, les projets de la Phase 2 ont été lancés en 2024 afin de mobiliser un éventail plus large de parties prenantes pour intensifier les efforts. Un nouveau projet pilote a été lancé au Cameroun en 2025. Ces projets devraient permettre de recueillir des bonnes pratiques et des enseignements pouvant être reproduits dans des contextes socioéconomiques similaires par les gouvernements et les partenaires de développement.

Parmi les autres activités menées sur le terrain, citons un atelier de deux jours au Tchad (novembre 2024) et un soutien technique continu apporté à l'AUDA-NEPAD afin de promouvoir les programmes d'alimentation scolaire à base de produits locaux (HGSF).



4.2 Exemples d'interventions dans le cadre de projets

4.2.1 Projets à petite échelle de l'IFNA

Les exemples suivants illustrent comment les projets à petite échelle de l'IFNA ont été mis en œuvre dans divers contextes afin de relever les défis nutritionnels grâce à des approches innovantes et multisectorielles.

Ghana

Test Hb # Cultures riches en fer #NFA

Deux projets pilotes ont été mis en œuvre dans le district de Krachi West, dans la région d'Oti, afin de réduire l'anémie et d'améliorer la diversité alimentaire chez les femmes en âge de procréer.

Le premier projet pilote (mai à décembre 2021) ciblait 500 ménages dans 19 communautés. Il encourageait la production et la consommation d'aliments adaptés aux conditions locales et riches en nutriments, l'intégration d'aliments d'origine animale dans les repas quotidiens et l'apprentissage entre pairs grâce à des visites d'échange communautaires. En conséquence, le score de diversité alimentaire des femmes (WDDS) a augmenté de 121 %, le nombre de ménages collectant plus d'un œuf par semaine est passé de 87 à 209, et ceux disposant d'un potager sont passés de 24 % à 95 %. Un livre de recettes a également été élaboré et distribué à la suite de démonstrations culinaires.

Le deuxième projet pilote (mai 2024 à avril 2025) ciblait cinq communautés — Bom-moden, Cement, Chantai, Twereso et Monkra — afin d'atteindre 500 foyers supplémentaires. Il a continué à promouvoir les potagers familiaux et communautaires, en mettant l'accent sur les légumes riches en fer, et a introduit des tests d'hémoglobine (Hb) pour évaluer les résultats en matière de santé. Des potagers ont été créés dans tous les foyers et des jardins communautaires ont été aménagés sur chaque site, en mettant l'accent sur les légumes riches en fer. Cela a permis d'améliorer l'accès des ménages bénéficiaires à ces cultures. Une éducation nutritionnelle et une formation à la cuisine, à la transformation et à la conservation des aliments ont été dispensées, en tenant compte des cultures produites dans les jardins susmentionnés.



Chez les femmes en âge de procréer, la prévalence de l'anémie ferriprive a diminué, passant de 71,1 % au début de l'étude à 49,4 % à la fin. Les femmes disposant d'un potager ont vu leur taux d'hémoglobine augmenter en moyenne de 0,79 mg/dL par rapport à celles qui n'en avaient pas. La diversité alimentaire s'est également améliorée, comme l'indiquent les évaluations des rappels alimentaires sur 24 heures et de la fréquence alimentaire. Ces résultats démontrent l'efficacité de la collaboration entre l'agriculture et la santé dans la lutte contre la sous-alimentation.

Sénégal

#Cartographie des lacunes en matière d'intervention #MSC

En 2021, l'IFNA a aidé le gouvernement sénégalais à préparer une analyse des lacunes nutritionnelles. Il s'agit d'une approche expérimentale qui permet d'identifier et de visualiser l'écart entre les besoins nutritionnels et les interventions visant à améliorer la nutrition. En 2023, sur la base des discussions avec le Conseil national de développement nutritionnel (CNDN), les consultants de l'IFNA ont repris la collecte des données nécessaires à cette analyse, qui confirme à la fois les besoins requis pour atteindre les objectifs fixés pour les problèmes identifiés (côté demande) et les ressources possibles fournies par le gouvernement et les partenaires de développement pour ces problèmes (côté offre). Une tentative a été faite pour créer des cartes montrant les écarts entre l'offre et la demande en matière de retard de croissance, d'émaciation et d'autres statuts nutritionnels sur la base des informations collectées. Une coordination plus poussée avec le gouvernement sénégalais devrait avoir lieu afin d'utiliser cette carte pour la planification et l'harmonisation des programmes nutritionnels.



Kenya

#Aliments riches en nutriments #Petit bétail #NFA

Deux projets pilotes ont été mis en œuvre dans le comté de Kitui afin de promouvoir une agriculture sensible à la nutrition et d'améliorer la diversité alimentaire des groupes vulnérables.

Le premier projet pilote (mars 2021 à janvier 2022) ciblait 300 ménages agricoles comptant des femmes en âge de procréer ou des enfants de moins de deux ans dans les sous-comtés de Kitui-Est et Kitui-Sud. Il visait à accroître la production et la consommation de légumes, de fruits et de petit bétail diversifiés et adaptés aux conditions locales.

Parmi les résultats obtenus, on peut citer l'amélioration des capacités techniques de 54 agents nationaux et régionaux en matière de MSC et de NFA, la création de potagers, l'installation de réservoirs d'eau et l'adoption de 14 variétés de cultures riches en nutriments. Un mécanisme de coordination multisectoriel a également été mis en place aux niveaux national et régional.

Le deuxième projet pilote (mars 2024 à avril 2025) dans le village d'Ithumula, dans le quartier d'Ikanga/Kya-tune, vise à améliorer la diversité alimentaire des enfants de moins de deux ans, des femmes enceintes et des femmes allaitantes. Il a permis de renforcer les capacités du personnel de santé et agricole, de soutenir la production d'aliments variés et riches en nutriments tout au long de l'année, et d'introduire des outils de suivi nutritionnel.

Parmi les 130 ménages ciblés, les connaissances en matière de nutrition se sont améliorées (par exemple, la sensibilisation aux aliments renforçant l'immunité est passée de 73 % à 86 %) et la proportion d'enfants atteignant le niveau minimum de diversité alimentaire est passée de 21 % à 29 %. L'élevage de lapins et la culture de pâturages ont également été introduits afin de renforcer l'accès à l'alimentation.



Madagascar

#Doner Collaboration #WASH #HGSF #MSC

À Madagascar, le développement de l'ICSA a jeté les bases d'un projet d'aide financière intitulé « Projet d'amélioration de la nutrition par une approche multisectorielle ». Ce projet, approuvé en 2020 et financé par le gouvernement japonais par le biais d'un fonds fiduciaire, a été mené par la FAO, en collaboration avec l'UNICEF et le PAM. Ce projet a été mis en œuvre dans les communes de Tsarasaotra et Fahizay, dans le district d'Ambositra, avec la participation d'acteurs multisectoriels, et visait à lutter contre la malnutrition chronique en améliorant l'accès à des aliments nutritifs et à des services WASH pour plus de 50 000 bénéficiaires, notamment des femmes enceintes et des jeunes enfants. Pour y parvenir, chaque agence partenaire a assumé des rôles complémentaires, comme indiqué ci-dessous :

- Les activités WASH menées par l'UNICEF ont permis à la commune d'obtenir le statut Elimination des défécation à l'air libre (ODF), d'accéder à des latrines durables, d'améliorer les pratiques de traitement de l'eau, d'améliorer l'hygiène menstruelle et de construire des douches privées
- Le PAM a soutenu les programmes d'alimentation scolaire à base de produits locaux (HGSF) avec des repas préparés à partir de produits locaux, ce qui a permis d'améliorer l'assiduité des élèves, d'améliorer leurs résultats scolaires et de réduire la charge qui pèse sur les parents. Un manuel sur la gestion des cantines et des jardins scolaires a été élaboré afin de pérenniser ces acquis
- La FAO a encouragé l'agriculture et l'élevage résilients au changement climatique, notamment la culture de patates douces, de haricots et de légumes, l'élevage de volailles, de lapins et la pisciculture. Des démonstrations culinaires ont été organisées afin de promouvoir la diversité alimentaire et d'augmenter la consommation d'aliments nutritifs produits localement

Dans l'ensemble, le projet a renforcé la résilience locale, amélioré la nutrition, promu l'hygiène et l'éducation, et autonomisé les communautés grâce à des interventions durables et intégrées.



Mozambique

#Pisciculture #Aliments riches en nutriments #NFA

Deux projets pilotes ont été mis en œuvre au Mozambique afin d'améliorer la diversité alimentaire et de lutter contre la malnutrition chez les femmes enceintes et allaitantes, ainsi que chez les enfants de moins de cinq ans.

Le premier projet pilote (juillet 2021 à février 2022) s'est déroulé dans la province de Niassa et a ciblé 289 ménages, notamment des pêcheurs, des petits agriculteurs et des associations regroupant des femmes enceintes et allaitantes ainsi que des jeunes enfants. Les principales interventions comprenaient : la production de légumes riches en nutriments, de poulets et de poissons (bénéficiant à 242 ménages), ainsi qu'en une éducation nutritionnelle et 18 séances de démonstration culinaire. Le projet a également permis la construction de quatre pavillons avicoles, la distribution de 500 poussins à chacun d'entre eux et la réhabilitation de huit étangs piscicoles. En outre, il a fourni 20 000 alevins et de la nourriture pour poissons à des groupes de pêcheurs. En conséquence, les ménages bénéficiaires ont fait état d'une amélioration de leurs connaissances et de leurs pratiques en matière de production agricole, d'alimentation familiale, de transformation et de conservation des aliments, tandis que neuf des 11 associations se sont lancées dans la production maraîchère.



Le deuxième projet pilote (mai 2024 à avril 2025) a été mené dans les districts de Boane et Namaacha, dans la province de Maputo, une région fortement touchée par le cyclone tropical Freddy en 2023. Il ciblait 226 ménages afin d'améliorer la diversité alimentaire des femmes enceintes et allaitantes, ainsi que des enfants de moins de deux ans. Les activités comprenaient la promotion des connaissances et des bonnes pratiques en matière de nutrition, ainsi que l'augmentation de la production et de la consommation de poisson, de produits de la pêche et de diverses cultures nutritives. Les résultats ont montré que la consommation de fruits et légumes riches en vitamine A chez les mères avait augmenté de 5 %. Il convient de noter que la proportion de ménages en situation de sécurité alimentaire est passée de 1 % à 43 %, tandis que la proportion de ménages en situation d'insécurité alimentaire modérée a diminué de 60 % à 18 %.



Cameroun

#Pisciculture #HGSF #NFA

En février 2025, l'IFNA a lancé son projet pilote dans la région de l'Adamawa, en collaboration avec le PAM et le gouvernement du Cameroun. Ce projet vise à améliorer le statut en fer des enfants d'âge scolaire par un meilleur accès et une augmentation de la consommation de poissons riches en fer et tout en améliorant les moyens de subsistance des femmes. Mis en œuvre dans 15 écoles primaires, le projet cible environ 4 400 écoliers et 1 200 enfants de moins de cinq ans dans les



dans les communautés et établissements de santé environnants. Il soutient également environ 150 petits pisciculteurs, dont 60 % sont des femmes, en renforçant leurs capacités techniques et leur accès au marché. Les principales activités comprennent des formations sur la pisciculture et la conservation du poisson, la distribution de poisson et de poudre de poisson produits localement pour les repas scolaires, et des sessions d'éducation nutritionnelle destinées aux écoles et aux communautés environnantes.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts nationaux visant à renforcer les systèmes alimentaires locaux et l'alimentation scolaire. Il s'agit du premier projet pilote soutenu par l'IFNA dans un pays francophone. Elle sert également de modèle de collaboration multisectorielle impliquant plusieurs ministères, dont le Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA). Des efforts de suivi et d'évaluation sont intégrés afin d'évaluer les changements dans la diversité alimentaire et l'état nutritionnel.



4.2.2 Collaboration avec le programme de co-crédation de connaissances (KCCP) de la JICA

Le Programme de co-crédation de connaissances (KCCP) est un programme de coopération technique organisé par la JICA, qui invite des fonctionnaires de pays en développement à participer à des programmes de formation au Japon afin d'apprendre et d'observer les expériences japonaises et d'acquérir des connaissances et des compétences politiques et techniques. Depuis 2017, la JICA met en œuvre des formations thématiques intitulées « Amélioration de la nutrition grâce à l'agriculture » et « Amélioration de la nutrition basée sur l'alimentation grâce à une approche multisectorielle ».

Ces programmes s'adressent aux fonctionnaires des secteurs de l'agriculture, de la santé, de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH) et de l'éducation. Ils offrent aux participants la possibilité de se familiariser directement avec divers aspects de la société japonaise, notamment les pratiques organisationnelles et les systèmes sociaux, qui s'appréhendent mieux par l'expérience directe. L'objectif est de doter les participants des connaissances et des compétences nécessaires pour concevoir, mettre en œuvre et gérer des programmes d'amélioration de la nutrition axés sur l'agriculture et les systèmes alimentaires.

Dans le cadre de la formation, les participants sont tenus d'élaborer un Plan d'Action (PA) décrivant comment ils comptent mettre en pratique les enseignements acquis dans leur pays d'origine. Ces PA doivent servir de stratégies pratiques pour améliorer la nutrition au niveau national ou infranational, soit par le biais de réformes politiques/stratégiques, soit par le biais d'initiatives communautaires. À leur retour, les participants doivent jouer un rôle central dans l'amélioration de la nutrition au sein de leurs institutions respectives.

Afin de soutenir la mise en œuvre de ces plans d'action et de promouvoir leur durabilité, la JICA a financé des projets pilotes à petite échelle dans certains pays. L'objectif de ces financements était de : (i) aider les rapatriés motivés à mettre en œuvre leurs plans d'action sur le terrain, et (ii) identifier les résultats, les défis et les enseignements qui peuvent éclairer la mise à l'échelle des activités sensibles à la nutrition dans d'autres contextes.

Ghana

Au Ghana, un ancien stagiaire du programme de formation du KCCP au sein du département de l'Agriculture du district de Zabzugu, dans la région Nord, a mis en œuvre un projet visant à améliorer l'état nutritionnel des enfants de moins de cinq ans. Les activités se sont concentrées sur (i) la transmission de connaissances nutritionnelles aux personnes chargées de s'occuper des enfants, (ii) la promotion de la culture de plantes riches en micronutriments et en protéines dans les jardins potagers et la production de soja, et (iii) l'organisation de démonstrations culinaires. Grâce à ce projet de suivi, la pratique du jardinage familial, auparavant inhabituelle dans la communauté, s'est largement répandue. Le projet a également favorisé la collaboration entre les responsables du district du ministère de l'Alimentation et de l'Agriculture (MoFA), le Service de santé du Ghana (GHS) et d'autres secteurs, ce qui a permis un engagement communautaire durable et une reproduction à plus grande échelle dans différents villages.



Zambie

En Zambie, le ministère de l'Agriculture des districts de Senga Hill et Luwingu a mis en œuvre un projet de mars 2024 à janvier 2025 visant à améliorer la nutrition grâce à la consommation d'aliments riches en nutriments. Le projet était centré sur (i) la sensibilisation à la nutrition à travers des formations communautaires et la radio locale, (ii) la formation de groupes d'agriculteurs sur le jardin potager et à la gestion post-récolte, et (iii) la promotion de foyers économiques en énergie pour la préparation des aliments.

En conséquence, les membres de la communauté ont adopté des régimes alimentaires diversifiés, en particulier en augmentant leur consommation de légumineuses, et ont acquis des compétences pratiques en matière de jardinage et de transformation des aliments.

La création du groupe communautaire, appelé Groupes d'action alimentaire, a contribué à institutionnaliser les efforts en matière de nutrition au niveau communautaire, contribuant ainsi à un impact durable.



Tchad

Le point focal de l'IFNA au sein du ministère de la Santé du Tchad (Coordination nationale de la nutrition) a participé à des programmes clés de renforcement des capacités de l'IFNA, notamment la formation régionale de la CEEAC en 2023 et la formation de suivi organisée à Madagascar dans le cadre du programme de co-crédation de connaissances (KCCP) de la JICA. Sur la base des outils et des connaissances acquis, une note conceptuelle pour un projet pilote en matière de nutrition a été élaborée.

Cependant, compte tenu de la situation sécuritaire, il n'a pas été possible de mettre en œuvre le projet dans sa totalité.

À la place, un atelier de deux jours a été organisé à N'Djamena en novembre 2024 afin de partager les approches techniques de l'IFNA, notamment les approches MSC et NFA, ainsi que la méthodologie japonaise Seikatsu Kaizen (amélioration des moyens de subsistance). L'atelier a réuni 25 participants issus du gouvernement, d'agences des Nations Unies et d'ONG afin d'explorer des stratégies spécifiques au contexte pour l'amélioration de la nutrition.



Sénégal

Au Sénégal, les anciens stagiaires du KCCP du Conseil national de développement de la nutrition (CNDN) ont mis en œuvre leurs plans d'action entre mars 2024 et janvier 2025 dans les régions de Matam et de Kanel. Le projet a introduit l'approche Champ École Nutritionnel (CEN) dans trois villages, ciblant 13 ménages par village. Les activités du projet comprenaient (i) le soutien à la production communautaire de fruits et légumes, (ii) l'organisation de sessions d'éducation nutritionnelle pour les enseignants, les groupes de femmes et les comités villageois, ainsi que l'élaboration de recettes locales, et (iii) l'animation de démonstrations culinaires communautaires.

Les résultats ont notamment été une augmentation de la production et de la consommation de légumes riches en nutriments et l'élaboration d'un livre de recettes destiné aux écoles maternelles. Le modèle s'est révélé en parfaite adéquation avec l'approche de la NFA et s'est avéré efficace pour être reproduit à plus grande échelle dans des contextes similaires.



Malawi

Au Malawi, d'anciens participants du Département des services de vulgarisation agricole du ministère de l'Agriculture du district de Nkhatabay ont mis en œuvre un projet dans les régions de Tim-biri et Mkumbira afin de réduire les carences en micronutriments chez les femmes en âge de procréer. Les activités comprenaient (i) une formation sur la production de légumes riches en fer et en vitamine C, (ii) le compostage, (iii) l'éducation nutritionnelle et (iv) des démonstrations culinaires avec élaboration de recettes. Les ménages bénéficiaires ont amélioré la diversité de leur alimentation, leurs pratiques d'hygiène et le partage des connaissances au sein des communautés. Le projet a également mis l'accent sur le rôle du Comité de coordination nutritionnelle du district (DNCC) dans le maintien des actions nutritionnelles. Il a souligné la nécessité d'efforts intégrés avec des activités génératrices de revenus et des techniques de jardinage résilientes au climat.



CHAPITRE 3 CONCLUSION ET PERSPECTIVES D' Avenir



CHAPITRE 3

CONCLUSION ET PERSPECTIVE D'AVENIR



1. Conclusion

Au cours de la dernière décennie, l'Initiative pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle en Afrique (IFNA) a progressivement poursuivi sa mission visant à soutenir les pays africains dans l'amélioration durable de la nutrition. Cet objectif a été atteint grâce à une coordination renforcée entre les parties prenantes et à la promotion d'actions multisectorielles qui abordent les défis alimentaires et nutritionnels de manière intégrée.

Lancée en 2016, l'IFNA s'est initialement concentrée sur l'aide apportée à dix pays pour l'élaboration de leurs Stratégies Nationales d'Action dans le cadre de l'IFNA, qui ont jeté les bases d'une planification multisectorielle à l'échelle nationale. Ces stratégies ont permis de traduire les priorités nutritionnelles en interventions concrètes adaptées au contexte de chaque pays.

À mesure que la portée géographique et stratégique de l'IFNA s'est étendue à l'ensemble du continent africain, son approche s'est davantage structurée autour de trois piliers fondamentaux : **le Plaidoyer, le Renforcement des capacités et la Mise en œuvre sur le terrain.**

Tout au long de cette période, l'évolution de l'IFNA a reflété les changements intervenus dans le paysage nutritionnel africain et les priorités nationales. Grâce à un soutien sur mesure et à une collaboration avec les CER, les gouvernements et les partenaires de développement, l'IFNA a contribué à renforcer les capacités locales, à amplifier les voix régionales et à promouvoir des solutions alimentaires pour améliorer les résultats nutritionnels. Les principaux résultats des activités menées pour chaque pilier sont les suivants.

Pilier 1 – Plaidoyer :

L'IFNA s'est activement engagée dans des plateformes mondiales et régionales de haut niveau, notamment la TICAD, le Sommet N4G, le CFS et les sommets de l'UA, afin de placer la nutrition au cœur des agendas politiques. Ces efforts ont contribué à positionner l'IFNA comme une plateforme visible et crédible pour la promotion d'un développement sensible à la nutrition. Parallèlement, les réunions de son comité directeur et de ses partenaires ont renforcé l'engagement politique et la coordination des donateurs.

Pilier 2 – Renforcement des capacités :

Consciente que la mise en œuvre efficace d'interventions nutritionnelles multisectorielles nécessite des capacités institutionnelles et humaines solides, l'IFNA a investi dans le renforcement des capacités techniques et des compétences des fonctionnaires. Avec le soutien des CER, des formations régionales ont été organisées à travers l'Afrique. Ces initiatives de formation ont présenté plusieurs approches explorées par l'IFNA pour améliorer la nutrition (approches MSC et NFA, présentées ci-dessous) et ont introduit des outils numériques pour soutenir la conception de programmes fondés sur des données. Dans plusieurs pays, la formation a donné lieu à des mesures de suivi concrètes, notamment le renforcement des capacités au niveau national et l'élaboration d'un projet pilote. Une évaluation en ligne réalisée en 2025 a confirmé la pertinence de ces efforts de renforcement des capacités, 82 % des personnes interrogées indiquant avoir mis en œuvre les plans d'action élaborés pendant la formation.

En complément de ces efforts, l'IFNA a développé et testé l'application NFA, un outil numérique permettant d'identifier les carences nutritionnelles et de fournir des recommandations alimentaires pour une meilleure alimentation. Testée dans plusieurs pays, l'application est en cours de perfectionnement avec le soutien de l'AUDA-NEPAD et de partenaires techniques, et son utilisation à plus grande échelle est prévue sur tout le continent en tant que bien public.

Pilier 3 – Mise en œuvre sur le terrain :

L'IFNA a soutenu des projets pilotes visant à démontrer l'efficacité des interventions multisectorielles sensibles à la nutrition. En deux phases, des projets à petite échelle ont été mis en œuvre dans des pays tels que le Ghana, le Kenya, le Mozambique et le Cameroun. Ces initiatives ont permis d'améliorer la diversité alimentaire des ménages, de renforcer les capacités au niveau communautaire et de fournir des données pour éclairer des politiques plus larges. Le projet pilote récemment lancé au Cameroun représente la première mise en œuvre de l'IFNA dans un pays francophone. Il souligne l'importance d'adapter les interventions aux priorités locales, notamment les systèmes alimentaires, l'éducation et les moyens de subsistance des femmes.

En collaboration avec le programme de co-crédation de connaissances (KCCP) de la JICA (formation de courte durée au Japon), l'IFNA a également soutenu les actions de suivi menées par d'anciens participants au Ghana, au Sénégal, en Zambie et au Malawi. Ces initiatives locales ont permis aux responsables gouvernementaux et aux parties prenantes communautaires de mettre en pratique les connaissances acquises lors de la formation, ce qui a abouti à des solutions adaptées au contexte local et adoptées par la population locale.

Une évaluation à mi-parcours de l'IFNA a également été réalisée en 2024. L'évaluation a réaffirmé que la vision et les priorités de l'IFNA étaient en parfaite adéquation avec la Déclaration de Malabo, l'ODD 2, ainsi qu'avec d'autres politiques régionales et nationales en matière de sécurité alimentaire et de nutrition. Le rapport d'évaluation souligne également les contraintes auxquelles l'IFNA est confrontée, principalement en termes de ressources financières et humaines disponibles pour soutenir la mise en œuvre de sa vision.



Promouvoir l'éducation nutritionnelle au Ghana

2. Perspectives d'avenir

Alors que l'IFNA entre dans une nouvelle phase au-delà de 2025, il sera essentiel de consolider les enseignements tirés au cours de la dernière décennie tout en répondant aux priorités en constante évolution dans le domaine de la nutrition, de l'agriculture et des systèmes alimentaires à l'échelle mondiale.

Comme le montre le présent rapport, la décennie d'expérience de l'IFNA démontre l'efficacité des deux approches suivantes pour améliorer la nutrition grâce à l'agriculture et à l'alimentation.

- Approche de coordination multisectorielle (MSC)

qui met l'accent sur la collaboration entre les secteurs, en particulier l'agriculture, l'alimentation, la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH) et l'éducation, afin d'améliorer les résultats en matière de nutrition.

- Approche axée sur l'amélioration de l'accès aux aliments riches en nutriments (NFA),

qui identifie les carences nutritionnelles critiques grâce à une évaluation alimentaire et favorise l'accès à des aliments riches en nutriments pour une meilleure alimentation.

L'application NFA, en tant qu'outil clé soutenant l'approche du NFA, devrait servir l'intérêt général en facilitant la collecte et l'analyse de données nutritionnelles accessibles et fondées sur des preuves. Son adoption à plus grande échelle améliorera la planification multisectorielle et accélérera les progrès nutritionnels dans les communautés et les pays.

À l'avenir, il sera essentiel de continuer à mettre en œuvre des interventions nutritionnelles fondées sur ces deux approches sur le terrain, avec la participation active de divers acteurs locaux. Il est crucial d'intensifier ces efforts afin d'améliorer les résultats nutritionnels d'une plus grande partie de la population africaine.

Parallèlement, afin de garantir l'efficacité des interventions sur le terrain, il est tout aussi indispensable de faciliter la participation d'un large éventail d'acteurs multisectoriels aux niveaux national et infranational. Cela implique de renforcer les mécanismes de coordination et de faire progresser les politiques et les programmes nutritionnels. En outre, l'amélioration des systèmes de données et des cadres de suivi devrait favoriser la prise de décisions fondées sur des données probantes et la mise en place de programmes adaptatifs.

Enfin, la promotion stratégique visant à diffuser largement les efforts et les réalisations de l'IFNA joue un rôle essentiel. Le partage des bonnes pratiques et des enseignements tirés des expériences sur le terrain, tant au niveau national qu'international, permettra d'améliorer la nutrition. De plus, la mobilisation de diverses sources de financement, notamment publiques, privées et philanthropiques, pour soutenir les efforts nationaux, est essentielle pour maintenir un engagement large et continu des parties prenantes en faveur de la nutrition.

En continuant à jouer son rôle de facilitateur et de partenaire technique, l'IFNA reste déterminée à collaborer avec les parties prenantes africaines afin de mettre en pratique les connaissances acquises et de concrétiser la vision « Faim zéro » et « Une bonne nutrition pour tous ».



Démonstration culinaire communautaire au Ghana

ANNEXES



ANNEXE 1 : CALENDRIER DES ATELIERS DE DÉVELOPPEMENT DE L'ICSA PAR PAYS

PAYS	DATE DE L'ATELIER
Burkina Faso	13-15 Février 2018
Éthiopie	11-13 Avril 2018
Ghana	12-13 Avril 2018
Kenya	14-16 Février 2018
Madagascar	20-22 Février 2018
Malawi	28 Fév- 2 Mars 2018
Mozambique	21-23 Mars 2018
Nigéria	12-14 Mars 2018
Sénégal	27 Feb- 1 Mars 2018
Soudan	21-23 Mai 2018

ANNEXE 2 : RÉSUMÉ DES RÉUNIONS DE LA SC

N°	Date	Format	Lieu (le cas échéant)	Participants	Points forts
Le SC provisoire	Novembre 2016	Hybride	Siège de L'IFAD, Rome, Italie	23 participants issus de huit organisations	Mise en place de la structure opérationnelle du SC et sélection des pays prioritaires
1 ^{ère}	Mai 2017	Hybride	Addis Ababa, Ethiopie	22 participants issus de neuf organisations	Adoption des principes directeurs de l'IFNA et approbation du plan à moyen terme et du plan annuel 2017
2 ^{ème}	Février 2018	Hybride	Johannesburg Afrique du Sud	20 participants issus de dix organisations	Examen des résultats de 2017 et du plan pour 2018, discussion avec la Directives Opérationnelles et de Gestion et la vision de l'IFNA, sur le processus de développement de l'ICSA
3 ^{ème}	June 2018	Virtuelle	-	16 participants issus de dix organisations	Examen de la Directives Opérationnelles et de Gestion et de la vision de l'IFNA, sur une discussion sur l'élargissement des pays participant à l'IFNA, et rapport de l'atelier régional de l'ICSA au Sénégal
4 ^{ème}	Mars 2019	Hybride	Siège de L'IFAD, Rome, Italie	18 participants issues de dix organisations	Examen des activités de 2018 et du plan pour 2019, présentation de la NFA et discussion sur la préparation de la TICAD VII.
5 ^{ème}	Juin 2019	Hybride	Nairobi, Kenya	15 participants issus de huit organisations	Discussion sur la proposition de « Déclaration d'IFNA Yokohama » (TICAD VII).
6 ^{ème}	Août 2019	Hybride	Yokohama, Japon	19 participants issus de neuf organisations	Adoption des orientations du plan triennal 2020-2022 de l'IFNA et préparation du Sommet N4G de Tokyo
7 ^{ème}	Novembre 2020	Virtuelle	-	20 participants issus de huit organisations	Examen des activités 2020 et du plan 2021, ainsi que des mesures prises dans le cadre de la COVID-19 en matière de sécurité alimentaire et de nutrition

N°	Date	Format	Lieu (le cas échéant)	Participants	Points forts
8 ème	Mars 2021	Virtuelle	-	22 participants issus de huit organisations	Mise à jour sur les activités de 2021 et discussion sur les domaines de collaboration potentiels entre les membres du comité directeur et l'IFNA
9 ème	Mai 2022	Hybride	Siège de L'IFAD, Rome, Italie	22 participants issus de neuf organisations	Examen des résultats de 2021 et du plan pour 2022, et préparation des événements à venir
10 ème	Mai 2023	Hybride	Siège du PAM, Rome, Italie	26 participants issus de neuf organisations	Examen des résultats de 2022, discussion sur les activités prévues pour 2023-2025 et mise à jour sur l'application NFA et les travaux d'examen de l'IFNA
11 ème	Mars 2024	Hybride	Siège de L'IFAD, Rome, Italie	23 participants issus de six organisations	Examen des activités de 2023, approbation du plan de travail 2024 et rapport d'étape sur les travaux d'examen de l'IFNA
12 ème	Avril 2025	Hybride	Paris, France	22 participants issus de six organisations	Approbation du plan de travail annuel 2025 et discussion sur l'orientation de la phase de suivi de l'IFNA





Ce document est le fruit du travail de l'Initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (IFNA). Les appellations utilisées et la présentation des informations dans ce document n'impliquent en aucune manière l'expression d'une opinion de la part de l'IFNA concernant le statut juridique ou le développement d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une région, ou de ses autorités, ni concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

Citation recommandée :

Initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique. 2025. Initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (IFNA) : Rapport de mise en œuvre sur 10 ans. IFNA, Midrand, Afrique du Sud

Août 2025

Initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle
en Afrique

230 15 Road, Midrand, Johannesburg, Afrique du Sud

Tel +27-11 256 3600 Email ifna@auda-nepad.org